

# Anthroposophie

SCHWEIZ

SUISSE

SVIZZERA

SVIZRA

X – 2016 MITTEILUNGEN AUS DEM ANTHROPOSOPHISCHEN LEBEN NOUVELLES DE LA VIE ANTHROPOSOPHIQUE NOTIZIARIO DELLA VITA ANTROPOSOFICA

Cet article est tiré à part d'un extrait du livre «Die Anthroposophische Gesellschaft» à paraître cette année en allemand aux Éditions de l'Institut Ita Wegman, Arlesheim, avec les contributions de Peter Selg, Stefano Gasperi, Mario Betti, Gioia Falk, Johannes Greiner et Marc Desaulles, revues par leur auteur, faites lors du Congrès annuel de la Société anthroposophique suisse de février 2016. Il sera publié en deux parties dans les Nouvelles d'octobre et de novembre.

Marc Desaulles

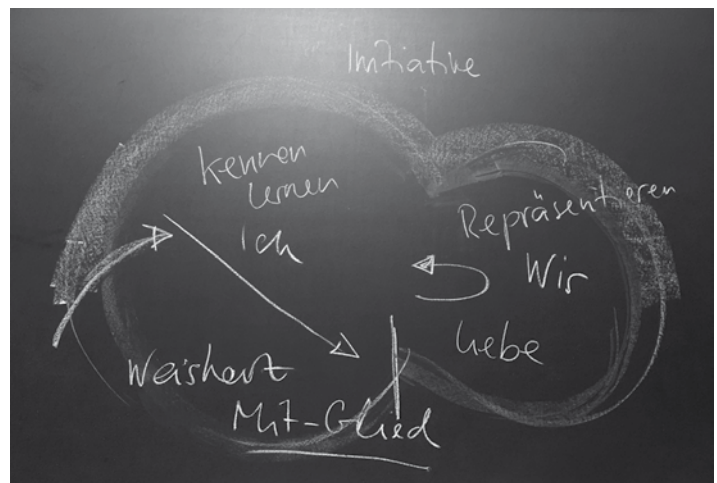
## Le devenir de la Société anthroposophique

Chers amis!

À ma connaissance, le mouvement de science spirituelle anthroposophique inauguré par Rudolf Steiner – avec ceux qui s'y réfèrent ou s'en inspirent de près ou de loin – est le seul parmi les nombreux mouvements spirituels de notre temps qui ne se contente pas de parler d'un monde spirituel, mais attire l'attention sur le seuil qui se trouve entre le monde sensible et ce monde au-delà, avec un accent sur la figure du gardien qui se trouve à ce seuil et rappelle les dangers pour l'intégrité de l'âme humaine lors de ce passage. Ce trait particulier du mouvement anthroposophique répond, comme nous allons le voir, à un tournant de la condition spirituelle de l'humanité issue du cours du XIXe siècle qui prend pleinement effet pendant les années de la Première Guerre mondiale. Et la nouvelle constitution de la Société anthroposophique comme porteuse de ce mouvement grandissant peut être comprise comme une conséquence nécessaire de ce tournant.

Que s'est-il passé? Au cours de cette période la relation de l'être humain au monde spirituel a complètement changé. On pourrait dire que l'âme n'a plus son centre de gravité dans le monde des sens, mais dans le monde de l'esprit. Celui-ci devient pour l'âme une réalité immédiatement vécue, qui affleure la conscience ordinaire, mais reste sous-jacente, car les concepts manquent encore pour

Dieser Beitrag ist die ins Französische übertragene Version von Marc Desaulles' Vortrag «Die Leibwerdung der Anthroposophischen Gesellschaft», den er an der Jahrestagung «Die Allgemeine Anthroposophische Gesellschaft» der Schweizer Landesgesellschaft (12.–14.2.2016) gehalten hat. In Deutsch wird er zusammen mit den überarbeiteten Referaten von Peter Selg, Stefano Gasperi, Mario Betti, Gioia Falk und Johannes Greiner im Sammelband «Die Anthroposophische Gesellschaft» noch dieses Jahr im Verlag des Ita Wegman Instituts, Arlesheim, erscheinen.



Esquisse de Marc Desaulles au tableau noir.

la saisir vraiment. C'est un retournement complet des références qui ne va pas sans conséquences. Il ne s'agit dès lors pour l'âme plus tant de se forger un chemin vers l'esprit pour pouvoir s'orienter à partir de son origine spirituelle – cela fait dorénavant partie de l'air du temps, tel un acquis de l'humanité, et va pour ainsi dire de soi – que de saisir les différences entre les expériences que l'âme fait dans le monde des sens, de ce côté-ci du seuil, et celles qu'elle fait dans le monde spirituel, au-delà – et d'apprendre à les reconnaître et à les comprendre. L'anthroposophie prête une attention particulière à ce seuil, à l'abîme qu'il représente pour l'âme humaine et à la figure du gardien, des premiers écrits explicites de Rudolf Steiner sur le chemin qui conduit vers une appréhension du monde spirituel en 1904<sup>1</sup> jusqu'aux considérations ésotériques de la pre-

1. Rudolf Steiner: Comment acquérir des connaissances sur les mondes supérieurs ou l'initiation. GA 10. Paris 1976, p. 247.

mière classe de l'École de science de l'esprit données en 1924, avec un accent sur la gravité de la situation lors de la conférence de clôture du Congrès de Noël<sup>2</sup> pour la constitution de la Société anthroposophique, le premier janvier de la même année.

Ce développement récent est décrit en plusieurs endroits comme le passage du seuil par l'ensemble de l'humanité, comme par exemple en avril 1919: «[Notre] époque a valeur d'un seuil que l'humanité, prise dans son ensemble, doit franchir. Il n'est pas du tout nécessaire que les individus isolés prennent immédiatement conscience de ce passage du seuil par l'humanité tout entière. Supposez par exemple que la majorité d'entre eux s'obstine dans sa mentalité actuelle, dans son refus d'accepter toute connaissance spirituelle, cela n'empêcherait pas l'humanité tout entière de franchir le seuil [...]. Les hommes, pour la plupart, ne s'en apercevraient même pas. Cet événement d'une immense portée, événement d'ordre psychique et spirituel, et qui peut être caractérisé comme le passage à travers le seuil, l'être humain ne peut en devenir conscient que s'il se familiarise avec les connaissances que propose la science spirituelle. Pourtant, que les hommes remarquent ou non que le passage du seuil par l'humanité tout entière a lieu, que l'humanité est actuellement déjà engagée dans ce passage du seuil, ce que ce passage signifie pour l'évolution de l'humanité serait néanmoins vraiment présent.»<sup>3</sup> Une situation qui est précisée en janvier 1924: «Il y a là vraiment un abîme. [...] Mais, alors que les hommes passèrent par-dessus cet abîme, ils passèrent en fait à travers un seuil. Et à ce seuil se tient un gardien. Et l'humanité ne put tout d'abord pas simultanément l'observer, pendant qu'elle passait devant lui entre les années 1842 et 1879. Mais elle doit maintenant pour son salut d'autant plus regarder en arrière et y porter son attention. Car ne pas en tenir compte et continuer de vivre dans les siècles à venir sans y prêter attention, cela conduirait aux pires malheurs de l'humanité.»<sup>4</sup>

Ce tournant – qui s'accomplit pleinement en 1917<sup>5</sup> – est bien plus radical qu'il n'en paraît et de lui découle des

conséquences pour notre temps dont nous n'avons probablement pas encore pu prendre toute la mesure, autant pour la vie sociale que pour la vie individuelle. L'engagement de Rudolf Steiner pour une organisation tripartite de l'organisme social confirme le sérieux et la gravité qu'il attribuait à cette nouvelle situation. Ce n'est pas le lieu ni le moment de développer ce sujet, mais nous voyons tous autour de nous comment tout, absolument tout, reste à faire en termes de vivre ensemble pour gérer les polarités et les tensions inévitables des sociétés humaines de manière constructive afin qu'elles n'engendrent pas guerre et désolation à répétition, mais deviennent des sources fécondes de vie. C'est à cela que s'affaira de manière infatigable Rudolf Steiner, pour que les tensions sociales se développent entre une vie économique, une vie juridique et une vie culturelle devenues autonomes, plutôt qu'entre les pays. Quant au devenir de l'âme individuelle, les effets de la nouvelle condition spirituelle de l'humanité sont tout autant dramatiques. Car que veut dire pour celle-ci de passer inconsciemment au-delà du seuil? Cela veut dire ne plus être en mesure de distinguer clairement le monde des sens de celui de l'esprit, avec le danger de perdre le sens de la réalité et la cohérence de sa personnalité. Cela signifie en même temps renoncer à connaître vraiment le monde spirituel car un monde rempli d'illusions prend le devant. Rien de moins. Il en résulte une tâche particulière pour le mouvement anthroposophique, justement parce qu'il est le seul à avoir appris à connaître quelque chose de ce seuil, de cet abîme qui s'entrouvre à la frontière du monde

2. Rudolf Steiner: La fondation de la Société anthroposophique. GA 260. Genève 1999, p. 265.
3. Rudolf Steiner: Impulsions dans la vie sociale. GA 190. Genève 1977, p. 190.
4. Rudolf Steiner: Pâques, Mystère de l'humanité. GA 235a. Genève 2000, p. 100.
5. Rudolf Steiner: La chute des esprits des ténèbres. GA 177. Paris 21994, p. 137-139.
6. Extrait de l'article premier des Statuts fondateurs de la Société anthroposophique.
7. Rudolf Steiner: La fondation de la Société anthroposophique. GA 260. Genève 1999, p. 272.

#### «Anthroposophie – Schweizer Mitteilungen» X 2016

Publikationsorgan der Anthroposophischen  
Gesellschaft in der Schweiz.  
Unabhängige Beilage zur Wochenschrift  
«Das Goetheanum», Nr. 40/41 – 1.10.2016.

**Redaktionsschluss für November: 12.10.2016**  
Redaktion: Konstanze Brefin Alt, Thiersteinerallee 66,  
4055 Basel, Fon 061 331 12 48, Fax 061 333 85 46,  
info[at]textmanufaktur.ch.

**Délai de rédaction pour novembre: 12-10-2016**  
Rédaction francophone: Catherine Poncey,  
63 rte de la Tsarère, 1669 Les Sciernes-d'Albeuve,  
c.poncey[at]bluewin.ch.

Die in den Beiträgen geäußerten Meinungen müssen  
sich nicht decken mit jenen der Redaktion; jeder Autor  
zeichnet für seinen Artikel selbst verantwortlich. Die  
Rechte bleiben bei den Autoren. – Die im Zweigpro-  
gramm und in den «Hinweisen» angekündigten Anlässe  
beruhen auf den Angaben der Veranstalter.

Einzelabonnament: Sekretariat der Anthroposophi-  
schen Gesellschaft in der Schweiz, Oberer Zielweg  
60, 4145 Dornach, 061 706 84 40, Fax 061 706 84 41,  
info[at]anthroposophie.ch.

Auflage (Stand Juli 2016): 5120 Exemplare.  
Druck: Birkhäuser+GBC, Reinach/BL.

Weitere Informationen unter:  
www.anthroposophie.ch/index.php?id=2985

#### Inhalt / Table / Indice

<i>Marc Desaulles: Le devenir de la Société anthroposophique</i>	1
<i>Albert Steffen: Von drüben tönt... Michaeli-Gedanken zu einem Gedicht</i>	5
<i>Konstanze Brefin Alt: Georg Maier – Ein Physikerleben für die Ästhetik. In memoriam</i>	6
<i>Aus der anthroposophischen Arbeit in der Schweiz / Du travail anthroposophique en Suisse</i>	8–13
<i>Nachrichten / Informations</i>	13–16
Das Schlössli Ins in Not und zwei Gesprächsforen in Dornach	13
De retour du Faust, un livre sur la transformation de Monte Azul, «Semer l'avenir!» à Montezillon et la 25 <sup>ème</sup> rencontre romande	14/15
Internationale Obstanbau-Fachtagung, die Troxler-Website und DVD, ein Kaspar-Hauser-Buch und ein Tag der offenen Künstlerhäuser in Dornach/Arlesheim	15/16
<i>Marcus Schneider: Atmosphärisches zur Zeitlage</i>	16

des sens, du gardien qui y veille et de son pressant appel à la vigilance. La responsabilité qui incombe à ce mouvement par rapport à l'avenir culturel de l'humanité est d'autant plus grande. Il en est explicitement question lors de la conférence déjà évoquée alors que, portant son regard sur le processus fondateur de la Société anthroposophique, Rudolf Steiner met en elle tous ses espoirs, non seulement pour la nouvelle année, mais pour l'avenir d'une culture humaine sur Terre.

Et j'aimerais oser mettre ici un accent sur cette Société anthroposophique qui pourra paraître inapproprié aux yeux de certains de mes amis et peut-être de personnes ici présentes qui pour différentes raisons ont dû garder une certaine distance face à elle. Je vois cette Société anthroposophique comme l'endroit privilégié de cette expérience du seuil, pour apprendre à connaître le gardien, un lieu à la fois ouvert et protégé, où ces réalités peuvent être apprises, comprises et exercées ensemble. C'est pour cela qu'on devient membre de la Société anthroposophique. À elle seule, l'anthroposophie n'offre pas un cadre suffisant; c'est une réalité spirituelle qui a besoin de pouvoir prendre corps pour rayonner et agir sur Terre. Cela veut dire qu'elle doit pouvoir trouver une forme assez noble pour faire corps avec les conditions terrestres, et de là rayonner et agir dans la culture humaine. Et c'est ainsi que je comprends la Société anthroposophique, comme ce corps en devenir de l'anthroposophie, où l'élément proprement humain, ce qui fait et nous donne notre qualité d'homme, peut être cultivé et développé, donnant ainsi et seulement ainsi une perspective d'avenir à l'humanité. C'est de cette Société anthroposophique que j'aimerais parler, cette société dans laquelle Rudolf Steiner mit encore une fois à la fin de sa vie tous ses espoirs.



Que cette Société anthroposophique, cette «association de personnes désireuses de cultiver la vie de l'âme dans l'individu et dans la société en se fondant sur une véritable connaissance du monde spirituel»<sup>6</sup>, doive être considérée comme un édifice, cela s'impose d'emblée par les mots choisis lors de sa constitution. Après avoir accueilli la veille, les participants au congrès et présenté une première fois ses statuts fondateurs, Rudolf Steiner ouvre l'assemblée le matin de Noël 1923 par l'élaboration de ce qu'il nomme lui-même la pierre de fondation de cette nouvelle société. Il part pour cela de la triple nature des forces qui agissent dans l'être humain et dans le cosmos environnant. Par son exposé en images, il invite les participants à placer, à partir de la substance formatrice de ces forces, face au dodécaèdre macrocosmique le dodécaèdre microcosmique, formant ainsi ce qu'il appelle cette pierre de fondation déposée non pas dans le sol terrestre, mais dans celui des âmes présentes. La relation intime de cette société avec le premier Goetheanum est manifeste: dix ans auparavant, sa pierre de fondation en forme d'un double dodécaèdre fut posée dans la colline de Dornach où elle est encore aujourd'hui. Or ce lien est important pour comprendre la Société anthroposophique, et il est précisé huit jours plus tard, à la clôture du congrès: «Mes chers amis, il y a eu hier un an que nous avons vu les langues de flammes dévorer notre ancien Goetheanum: et dès aujourd'hui nous pouvons [...] espérer assurément que, lorsque le Goetheanum physique se dressera

*ici, nous aurons suffisamment travaillé pour que le Goetheanum physique soit simplement le symbole extérieur de notre Goetheanum spirituel que nous voulons porter en idée en nous au moment où nous nous dispersons dans le monde. La pierre de fondation, nous l'avons posée ici [dans nos âmes]. Sur cette pierre de fondation doit être construit l'édifice dont chaque pierre sera le travail que chacun accomplira dans tous nos groupes dispersés à travers le monde. C'est vers ce travail que nous voulons tourner maintenant notre regard, et nous voulons aussi prendre conscience de la responsabilité, dont il a été question aujourd'hui, à l'égard de l'homme du temps présent qui se trouve devant le gardien du seuil...»<sup>7</sup>*

Les flammes ont emporté les formes du premier Goetheanum dans les lointains du macrocosme. Mais le pouvoir de ces formes ne disparaît pas avec les flammes. Il reste spirituellement présent et peut être réincorporé au monde et au devenir terrestre par le travail de celles et ceux qui le veulent bien. Il n'y pas de doute à avoir. Ces formes si éducatives pour le temps présent, nous pouvons continuer à les faire vivre à partir d'un édifice d'un genre différent, une architecture sociale dont nous sommes nous-mêmes les éléments constructifs. Alors nous verrons que l'être qui enseignait par l'espace, par le jeu des volumes et le modelé des surfaces du premier Goetheanum, nous pouvons maintenant le vivre et le sentir dans les structures de la Société anthroposophique, pour ainsi dire à fleur de peau de notre âme. Cela fait de cette société un lieu unique d'éducation de notre humanité, une source d'orientation et d'éveil dans les conditions spirituelles nouvelles où nous venons d'être placés. Il suffit de découvrir en quoi et comment.

Regardons ces formes de plus près. L'expérience spatiale de ce bâtiment construit autour de deux coupôles peut nous guider par son évidence et par son objectivité dans les vécus plus délicats et plus fugaces de notre âme. De l'extérieur tout d'abord, le regard peut difficilement ne pas s'attarder sur ce bâtiment. Avec ses deux coupôles qui s'interpénètrent, l'une plus grande, l'autre plus petite, il a un profil remarquable, unique en son genre [voir dessin au tableau]. Il pose une question à son environnement et interpelle le passant. Nous nous en approchons pour mieux voir. La porte principale, à l'ouest, est ouverte et nous pouvons monter librement les étages avant de nous trouver devant une seconde porte, que nous ne pouvons passer sans autre. Si nous nous retournons, nous nous trouvons face à un vitrail rouge qui parle en images du seuil du monde spirituel et du gardien. Il en va de même avec la Société anthroposophique. Pour chacun qui fait la rencontre de l'anthroposophie et un bout de chemin avec elle dans sa vie, cette société fait tôt ou tard partie du paysage et interpelle; elle ne laisse que rarement indifférent. Et si l'enseignant qui en rayonne est authentique, il se peut que nous nous en approchons davantage et que la question surgisse avec un caractère existentiel – devenir membre? La forme sociale de cette Société anthroposophique, telle que décrite par ses statuts fondateurs, s'inscrit parfaitement dans le profil du premier Goetheanum: elle peut être esquissée par la réunion de deux cercles, un grand pour exprimer la qualité de membre de la Société qui prend appui sur l'espace de la grande coupole et un plus petit pour la qualité de membre de l'École de science de l'esprit qui épouse le contour de la petite coupole [voir dessin].

Au moment d'entrer dans l'espace formé de ces deux puissantes coupôles, nous pouvons laisser à l'architecture



le soin de nous en dire plus. La grande coupole abrite une grande salle qui descend en rangées successives de sièges tournés vers l'espace arrondi et plutôt plat d'une grande scène délimité par l'autre coupole. D'imposantes colonnes portent les coupoles. Contrairement à la perspective dont nous pouvons faire l'expérience dans une basilique, elles n'appellent pas à avancer. Ici – du haut de la grande salle – les colonnes les plus proches sont les plus petites et grandissent à mesure que le sol descend vers la scène. Cette contre-perspective n'incite à rien, tout au plus à l'observation. Elle nous laisse libre, libre d'apprendre à connaître. Alentour, par les formes des colonnes, des chapiteaux, des architraves, par les motifs gravés dans les vitraux ou peints sur les coupoles, toute la sagesse du monde est à portée de main; s'y ajoute tout ce qui en termes d'anthroposophie rayonne de la scène dans la salle. Seul notre besoin de connaître modère l'allure. Dans cet espace dédié à l'anthroposophie, la connaissance n'est pas imposée: il faut nous-même la vouloir et la conquérir, pas après pas. Si nous voulions caractériser cette qualité propre à l'espace de la grande coupole, ce serait le geste d'*apprendre à connaître*; il peut être résumé par une flèche qui part de l'entrée principale et s'ouvre à ce qui vient, va vers la scène, et s'avance pas après pas vers la sagesse [voir dessin]. Ce geste caractérise la qualité de membre de la Société anthroposophique: simplement vouloir *apprendre à connaître* l'anthroposophie, avec toutes les formes que cet apprentissage peut prendre par l'étude, l'exercice, la méditation.

Cependant tout apprentissage prépare de lui-même une autre dimension qui peut surgir à tout moment sur le chemin. Il se manifeste tout d'abord par un sentiment de responsabilité; nous commençons à nous sentir responsables de ce que nous savons. Et cette responsabilité peut grandir au point de vouloir nous-mêmes représenter cette sagesse que nous avons pu faire nôtre. À partir de là au plus tard, nous commençons à devenir conscients d'une certaine limite. Un seuil se dessine. De quoi s'agit-il? Si par exemple nous avons l'intention de transmettre quelque chose de la sagesse acquise ici-même, alors nous nous levons de notre chaise, quittons l'espace de la salle et montons les quelques marches qui nous mènent sur la scène. Et là, que se passe-t-il? Nous nous retournons et faisons face à la salle avant de commencer à nous exprimer. Ce retournement appartient à ce seuil, c'est-à-dire au passage dans l'espace de la scène, de la petite coupole. Il peut être résumé par une flèche qui se retourne sur elle-même [voir dessin]. Mais ce retournement est également intérieur. Le regard n'est plus porté vers la sagesse dans le sens d'une quête, mais c'est un partage de l'acquis. Une toute autre attitude s'exprime là, celle de représenter le savoir-faire développé et individualisé au contact de la sagesse en s'engageant pour répondre aux besoins du monde et des autres, avec amour. Cette attitude de *représentant* caractérise la qualité de membre de l'École de science de l'esprit et ce n'est pas pour rien qu'elle est la seule condition explicitée par Rudolf Steiner pour en devenir membre: vouloir être un représentant de la chose anthroposophique. La comprendre<sup>8</sup> et la réaliser donneraient la base pour un développement significatif de la Société anthroposophique dans le monde, comme nous le verrons encore plus tard.

Ainsi, les qualités de l'espace de la grande coupole et celle de la petite sont complètement différentes. Même si

nous respirons le même air dans la salle et sur la scène, ce sont deux mondes diamétralement opposés. Un seuil les sépare. Ces deux mondes ne se mélangent jamais. Ces deux qualités sont partout en contact l'une avec l'autre, mais ne se mélangent pas. Les lois qui règnent de part et d'autre de ce seuil ne sont pas les mêmes et s'excluent mutuellement. Comme ce seuil est invisible, nous pourrions penser le passer sans souci. C'est une dangereuse illusion. Gare à celui qui viendrait de la salle sur la scène en gardant l'attitude de la salle, à savoir vouloir *«apprendre à connaître»* l'anthroposophie. Il continuerait sa quête sans se retourner et finirait son chemin perdu quelque part dans les coulisses. Les lois de ce côté-ci du seuil seraient transposées au-delà – une situation malsaine qui fait perdre pied avec la réalité. De même gare à celui qui de la scène s'en irait dans la salle avec une attitude de *«représentant»* sans se retourner et se rasseoir. Il s'exprimerait de manière déplacée et perturberait la suite de la rencontre d'une bien mauvaise façon. Les lois d'au-delà du seuil seraient transposées de ce côté-ci – également une situation malsaine qui mène à la perversion.

Cette expérience de seuil invisible entre la salle et la scène, évidente à comprendre en évoquant l'espace du premier Goetheanum, peut sembler anodine, mais s'avère éducative au plus haut point dans la situation d'une humanité qui a passé le seuil. Mais sommes-nous capables de comprendre que la différence entre la qualité de membre de la Société anthroposophique et celle de l'École libre de science de l'esprit réside précisément dans ce changement d'attitude entre la salle et la scène, entre sa propre quête du monde spirituel et son engagement pour les autres dans le monde sensible, ou encore entre vouloir *«apprendre à connaître»* l'anthroposophie et vouloir être un digne *«représentant»* de la chose anthroposophique? Car il est là le seuil invisible entre le monde sensible et spirituel, vécu en conscience – comme expérience de l'âme – entre ces deux espaces, ces deux qualités de membre, avec son gardien qui nous avertit avec toute la gravité dont il est capable, d'adapter notre comportement aux lois respectives qui valent de part et d'autre. Je vois là, la tâche la plus importante de la Société anthroposophique: devenir un lieu pour cette expérience du seuil afin de pouvoir y apprendre à ajuster notre comportement aux lois respectives des mondes qu'il distingue. Car nous vivons aujourd'hui déjà dans ces deux mondes.

Cette expérience du seuil, elle peut encore être précisée autrement. La Société anthroposophique est par ailleurs aussi le point de ralliement de la communauté de destin que forment celles et ceux qui deviennent anthroposophes. Et ce n'est pas une relation innocente qui s'exprime-là. *«Ici il est absolument nécessaire, pour nous qui sommes anthroposophes, de savoir que dans la présente situation le karma est plus lourd à porter pour l'anthroposophe que pour tout autre. D'abord, ceux qui entrent dans la Société sont positivement prédestinés à vivre leur karma plus difficilement que d'autres. Et si l'on refuse cette difficulté, si l'on veut vivre son karma commodément, cette attitude se venge d'une façon ou*

8. Ce sujet sera l'objet de notre prochain congrès annuel de février 2017: «L'École libre de science de l'esprit».

9. Rudolf Steiner: Le Karma III. Considérations ésotériques. GA 257. Genève 1985, p. 172.

10. Rudolf Steiner: Ibid., p. 185.

11. Rudolf Steiner: Ibid., p. 211–212.

d'une autre. On doit aussi pouvoir être anthroposophe dans la manière dont on vit son karma; il faut veiller avec attention à la manière dont on vit son karma, pour être correctement anthroposophe. Le désir de vivre commodément son karma aboutit à ce que celui-ci se venge sous forme de maladies ou d'accidents corporels.»<sup>9</sup> Ce que Rudolf Steiner précise le lendemain en donnant une clé pour sortir de la difficulté et faire face à la situation, et cette clé c'est l'initiative: «Il faut savoir que tout anthroposophe doit se dire: si par suite de mon karma je suis devenu anthroposophe, ce qui m'a poussé dans ce sens exige que je veille à la nécessité qui apparaît dans mon âme d'acquiescer dans la vie de l'initiative, afin que grâce à cette initiative je sache du plus profond de moi-même entreprendre quelque chose, juger de quelque chose, décider de quelque chose. Dans le karma de tout anthroposophe, il est écrit: deviens un être d'initiative et, lorsque par suite d'obstacles dus à ton corps ou à toute autre cause, tu ne trouves pas ce centre de ton être qu'est l'initiative, vois combien tes peines et tes joies dépendent chez toi de ce que tu trouves ou ne trouves pas cette initiative personnelle! – Dans l'âme de l'anthroposophe devrait toujours être inscrit en lettres d'or qu'il y a de l'initiative dans son karma et que bien des choses qui lui arrivent dans la vie dépendent de sa capacité à prendre volontairement conscience de cette initiative.»<sup>10</sup> Deviens un être d'initiative! Une phrase si simple et pourtant tellement salvatrice. Ce mot d'initiative porte en lui bien plus qu'il n'y paraît. Et j'aimerais le placer au-dessus de cet espace [voir dessin], tant il est représentatif dans la langue de tous les jours pour ce qu'il y a au fond de plus intime et existentiel dans les expériences que nous avons abordées au sujet du seuil du monde spirituel et du gardien de ce seuil: nous-mêmes, notre propre Je. Car si nous repassons en pensée le chemin parcouru, dans notre aspiration à connaître et à nous unir à la sagesse de l'humanité et du monde, dans notre lien avec les nombreux contenus des livres ou des conférences, dans la communauté d'anthroposophes à laquelle nous avons voulu appartenir, et à un certain moment éprouvé le besoin de nous engager, de faire quelque chose, de prendre une initiative – et si ce n'est pas encore le cas, cela ne saurait tarder. À ce moment précis, l'expérience de seuil dont nous avons parlé devient un vécu que nous pouvons maintenant accompagner en conscience – et exercer ensemble. L'initiative est la force de ce passage. Nous passons alors de la connaissance à l'engagement, c'est-à-dire d'un cosmos de sagesse à un cosmos d'amour. C'est une expérience spirituelle importante, peut-être la plus fondamentale aujourd'hui; mais elle est si délicate, que nous devons apprendre à la protéger, car elle n'est pas banale et ne doit pas le devenir. Nous pouvons toujours à nouveau y recourir, tant cette force d'initiative pétille en nous une fois qu'elle a pris pied dans notre âme. Et cette transformation d'un cosmos de sagesse en un cosmos d'amour par l'initiative, c'est bien à cela qu'est destiné cet édifice à deux coupes, cette Société anthroposophique [voir dessin]. Mais il faut toujours à nouveau revenir à cette réalité et s'y éveiller. Alors peu à peu l'initiative pourra être élevée au rang d'un nouveau principe formateur de société. Jusqu'ici – et c'est encore le cas pour ainsi dire partout dans le monde aujourd'hui – ce sont toujours les titres de noblesse, les liens de la famille et de sang, les titres de propriété hérités, les diplômes et titres de formation reconnus et agréés, ou sinon tout simplement l'argent, ou les armes, quand ce n'est pas la force anonyme de l'opinion publique qui décident de l'autorité sur

les choses et sur les gens. Il n'y a guère de place pour l'initiative. Pourtant à l'avenir, s'il doit y avoir un avenir de dimension humaine, c'est ce principe d'initiative qui fera autorité. C'est quelque chose de tout nouveau, de révolutionnaire qu'incarne Rudolf Steiner avec la Société anthroposophique dans la marche du monde: un champ d'exercice ouvert pour l'humanité tout entière. Elle est en quelque sorte la coupe qui accueille et protège ce processus, un jardin d'expérimentation qui lui permet de croître et de se développer pour une humanité future. Et l'un de ses premiers effets est de contribuer à mettre de l'ordre dans les relations humaines: «Aussi pouvons-nous dire: qu'est-ce qui unit les membres de la Société anthroposophique? C'est le fait qu'ils doivent mettre de l'ordre dans leur karma!»<sup>11</sup>

suite au prochain numéro

## VON DRÜBEN TÖNT...

*Von drüben tönt ein Ruf zu mir:  
Dem Feind der Liebe und des Lichts  
Ins Auge schauen! Weiter nichts  
Verlangt der Engel jetzt von dir!*

*Nur, daß du wie ein Spiegel wirst,  
Darin der Dämon sich erkennt,  
in deiner Läuterung verbrennt,  
Das Böse in sich selbst zerbirst.*

*Der Herr des Schicksals fordert nicht,  
daß du die Hand als Richter hebst,  
nur, daß du in der Wahrheit lebst:  
Der Geist ist selber das Gericht.*

Albert Steffen

Vor Kurzem begegnete mir dieses Gedicht von Albert Steffen und ich staunte über seinen stillen raumschaffenden Nachklang – als käme es aus einer fernen Zeit. Heute ist Hilflosigkeit Lebensgrundgefühl geworden angesichts der Brände dieser Welt, der Not und Seelenkälte – und der Informationsflut, mit der diese medial vermarktet werden. Die Angebote, die damit verbundene seelische Lähmung durch Spenden zu lindern sind unzählige – zudem nie genug und oft genug nur der sprichwörtliche Tropfen auf den heißen Stein.

Steffens Gedicht mahnt an, innezuhalten, öffnet den Raum nach innen – weder richte das Böse, noch lasse dich vor ihm hertreiben, noch fliehe es. Und ich verstehe: Die Brandherde fordern Verantwortung für meinen Anteil daran ein, und will ich eingreifen, sollte ich wissen, ob ich über die erforderlichen Fähigkeiten verfüge, wie ich sie mir aneigne und wo ich konkret ansetzen kann.

Vor alledem jedoch sollte geklärt sein, was «in der Wahrheit leben» bedeutet. Arbeite ich an dem, was ich mir vorgenommen habe, was mein Ureigenes ist, das ich beitragen kann? Schaffe ich unabhängig vom Elend Gutes in diese Welt? Bewirtschafte ich – geistigen und physischen – Boden so, dass er mit dem Kosmischen verbunden werden kann und nährende Früchte erbringt? Konstanze Brefin Alt

Am 14. Juni 2016 ist der Physiker Georg Maier in die geistige Welt gegangen. Parallel zum Erscheinen dieser Ausgabe findet am Samstag, 1. Oktober, in der Rudolf Steiner Halde ein Kolloquium in memoriam Georg Maier statt. Hier soll seiner gedacht werden mit einem Porträt von Konstanze Brefin Alt, das vor exakt sechs Jahren in «Anthroposophie – Schweizer Mitteilungen» publiziert wurde.

## *Georg Maier – Ein Physikerleben für die Ästhetik*

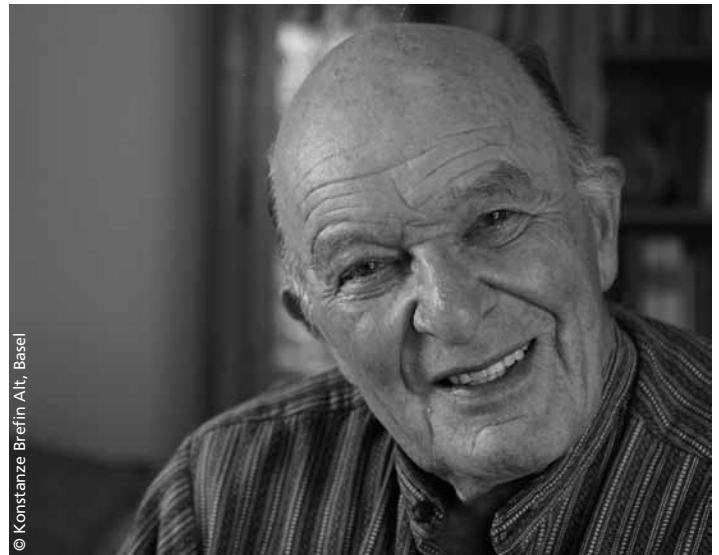
Wir sitzen uns in der hellen Drei-Zimmer-Wohnung in Oberdornach gegenüber, in der Georg Maier mit seiner Frau Christa seit zwei Jahren lebt. «Unser Haus mit dem grossen Garten mussten wir aufgeben, nachdem wir beide vor zwei Jahren eine schwere gesundheitliche Krise durchgemacht hatten», sagt seine Frau, die noch an der Schule für Rhythmische Massage unterrichtet. Georg Maier ist mit den Jahren kleiner geworden, zarter. Tastend schaut er – Augen, die fragen, ob man da ist.

Als Sohn von Gerta (1902–1994) und Reinhold Maier (1889–1971; Wirtschaftsminister in Württemberg, Anwalt in Stuttgart) wird Georg Maier am 26. Mai 1933 in den Familienzweig geboren, der weniger anthroposophisch ist. «Doch wenn man genauer hinschaut, dann war auch die Seite meines Vaters anthroposophisch <unterwandert>. Denn meine Mutter, sie kam aus einer säkularisierten jüdischen Familie, suchte nach der Heirat nach religiösem Boden – und fand ihn schliesslich in der Christengemeinschaft in Stuttgart.» Zwei Schwestern seines Vaters waren Apothekerinnen und im Stuttgarter Zweig. «Manchmal führte das Schicksal alle Familienmitglieder zusammen, wie an der Kremation von Elisabeth Maier (1898–1923) in Stuttgart, wo Tante Marie aus Schorndorf meinen Vater fragte, ob er den Teufel, der Rudolf Steiner bei seiner Ansprache<sup>1</sup> über die Schulter schaute, gesehen habe. – Nun, er hatte ihn nicht gesehen.» Georg Maier lacht: «So gibt es einige Familienlegenden...»

### *Asyl in England*

Nachdem sein Vater gewarnt worden war, flüchtet seine Mutter im Herbst 1939 mit Georg und seiner vier Jahre älteren Schwester Magda nach England. «Das war für mich ein Glück. Denn der britische Kontakt war über die Verbindungen meiner Mutter zur Christengemeinschaft zustande gekommen, und so konnte ich sieben Jahre am Stück die Waldorfschule an der Wynstones School in Gloucester absolvieren, während sie in Deutschland natürlich geschlossen wurden.» 1946 kehren die drei Emigranten wieder zurück nach Deutschland. Während der Zeit des Nationalsozialismus hatte sein Vater als Anwalt für Wirtschaftsrecht gearbeitet, 1945 war ihm von der amerikanischen Militärregierung das Amt des Ministerpräsidenten von Nord-Württemberg-/Nord-Baden übertragen worden.

Georg Maier lächelt, schüttelt leise den Kopf, als ich ihn frage, wie er die Flucht, die Rückkehr und vor allem auch die Atmosphäre im Nachkriegsdeutschland erlebt habe. «Ich hab nichts mitbekommen, ich wusste nicht, wer die Schule in England bezahlt hat, ich habe meine Umgebung nicht wahrgenommen, oder ich habs vergessen. Magda, sie lebt heute in Murrhardt, einem Altersheim der Christengemeinschaft bei Stuttgart, ist der Familienminister, sie weiss alles. In dieser Beziehung bin ich wirklich einfach der kleine Bruder. Weil ich mich so gut in England eingelebt hatte, fürchteten ja die Lehrer, dass ich Schwierigkeiten haben werde... Nach der Rückkehr hat man mich nochmal in eine siebte Klasse gesteckt, in die mit Manfred



Klett und Georg Glöckler. Nach sechs Wochen wurde ich jedoch in die achte befördert. Ich habe mich in Deutschland ganz schnell wieder assimiliert. Meine Schwester hat diese Veränderungen sehr viel stärker mitbekommen.»

### *In der Technik leben*

Georg Maier sagt von sich, dass er nicht wirklich soziale Bedürfnisse gehabt hätte. «Als es dann darum ging, ein Studium zu wählen, war es die Physik – sie hatte nichts mit Menschen zu tun. Ich lebte ganz in der technischen Welt. Obwohl ich grosse Zweifel an meinen mathematischen Fähigkeiten hege, sagen meine Klassenkameraden, dass ich für Mathematik und Physik ausgesprochen viel Verständnis gehabt hätte. Als Kind habe ich mit Batterien und Lämpchen gespielt, habe Detektor-Radios gebaut – ohne eigentlich zu wissen, was ich tue.» Das Studium absolvierte er mit Leichtigkeit und promovierte 1960.

Verwirrt nach einer verlorenen Liebe, fragt Georg Maier nach einem Vortrag von Paul-Eugen Schiller (1900–1992) in München diesen kurzerhand, ob er ihm helfen könne. «So war ich ein Jahr Mitarbeiter am Glashaus mit Jochen Bockemühl und Mario Howald (der später Lehrer in Basel war), wo ich mir klar darüber wurde, was ich in Zukunft nicht mehr machen wollte.»

Danach sucht er eine Aufgabe und kommt an das Eidgenössische Institut für Reaktorforschung in Würenlingen im Kanton Aargau und später nach Jülich, wo er sich am Kernreaktor mit Beugungsphänomenen der Neutronen, mit der Neutronenoptik, beschäftigt. 1963 heiratet er Christa Schnorr. 1964 wird sein Sohn Christoph geboren, 1966 Jakob. «Von Jülich bin ich oft mit dem Nachtzug nach Dornach zum Sektionskollegium gefahren. Da wurde ich dann anthroposophisch gebildet... In Aachen gab es ja zwei Zweige – ich hab nie so genau verstanden warum. In dem Zweig, in dem ich war, musste ich, weil ich eben bereits ein Jahr in Dornach gewesen war, aus den Apokalypse-Vorträgen vorlesen – und hatte keine Ahnung, um



was es da ging. Aber für die anderen war ich eben der, der in Dornach gewesen ist.»

In Jülich erreicht ihn die Anfrage, ob er wieder nach Dornach ins Glashaus komme. «Nun konnten Jochen Bockemühl und ich 1969 beginnen, das Forschungsinstitut am Goetheanum und später das Studienjahr, mit dem wir 1976 starteten, aufzubauen.» 1969 wird seine Tochter Elisabeth geboren, 1981 folgt mit Maria das Nesthäkchen. 2000 wird Georg Maier erstmals Grossvater und hat mittlerweile drei Enkelkinder. – Verschmitzt weist Georg Maier auf eine sauber getippte Liste mit den entscheidenden Lebensdaten, die er als Spickzettel benutzt: «Interessant ist ja schon, dass die Jahrsiebzehn strukturell gut geklappt haben.» Nachdenklich ergänzt er: «Mit 35 kam ich das zweite Mal hierher – und bin geblieben. Jetzt bin ich 77 – das ist elend lang.»

### «Optik des Sehens»

Georg Maier lässt sich Zeit für seinen anthroposophischen Weg. «Seit der Studentenzeit war ich in anthroposophischen Arbeitsgruppen und später in Zweigen, aber ich hab vor allem gestaunt.» Obwohl er natürlich gleichzeitig längst Verantwortung übernommen hat, nicht nur an der Sektion und im Goetheanum, auch in Kassel: «Da konnte ich jedes Jahr in der Karwoche an Fortbildungstagungen für Oberstufenlehrer entsprechend dem Lehrplan jeweils ein anderes physikalisches Gebiet darlegen. Manfred von Mackensen, Christian Ohlendorf und Peter Guttenhöfer hatten ein unheimliches Vertrauen in mich, so konnte ich dort neuartige Versuche vorführen.»

Als wichtiges Forschungsgebiet entdeckt Georg Maier für sich das Thema «Optik des Sehens», also die Lehre vom Sichtbaren im Sehen. Als Ausgangspunkt diente Rudolf Steiners Hinweis auf George Berkeley (1665–1753) in den Angaben zum Physikunterricht. Der Grundgedanke Berkeleys, dass die Welt von ihrem Beobachter abhängig ist, drückt sich im Satz «esse est percipi (vel percipere)», «Sein heisst Wahrgenommenwerden (oder Wahrnehmen)» aus. Der Physiker Georg Maier entdeckt für sein Fach die Ästhetik. Und er sah die biographische Linie, die ihn vom kindlichen Spiel mit Lämpchen und Batterien über das Verstehen des technischen Tricks der Klingel im Schulunterricht, sein Physik-Studium, seine Arbeit an Forschungsreaktoren und den Widerstand gegen das Kernkraftwerk Kaiseraugst bis in die Fragen der ästhetischen Wahrheit der eigenen authentischen Erfahrungen führte – schön beschrieben im Kapitel *Ein Physiker entdeckt die Ästhetik* in «blicken – sehen – schauen»<sup>2</sup>.

Georg Maier erklärt: «Das zweiäugige Sehen wird ja von der Schuloptik so beschrieben, wie wenn die Blicklinien der beiden Augen von der Seite her angeschaut werden könnten und dass wir so durch Triangulation die Distanz zu dem angeblickten Gegenstand bestimmen. Berkeley sagt nun, dass wir diese Blicklinien, die von den Augen zum fokussierten Gesehenen gehen, nicht sehen, sie sind zu Punkten degeneriert, weil wir diesen nur *entlang* schauen. Dabei geht es eben darum, nicht das von der Seite betrachtete Sehen sich zum Thema zu machen, sondern mit den wahrzunehmenden Bildern umzugehen. Das habe ich in «Optik der Bilder» 1986 ein erstes Mal in einem Buch dargelegt.»<sup>3</sup> Den Umgang mit dem Wahrnehmbaren hat er zusammen mit Manfred von Mackensen als wissenschaftliches Gebiet geöffnet.

### Ästhetik – die Wahrheit der authentischen Wahrnehmung

Dank Hans Rudolf Schweizer (1932–2001), der Alexander Gottlieb Baumgartens (1714–1762) ungelesene «Aesthetica» aus dem Lateinischen übersetzte<sup>4</sup> und mit dem Georg Maier, zusammen mit Rudi Bind, in eine intensive Zusammenarbeit kam, lernte er, dass man unter Ästhetik alle Wissenschaften zu verstehen habe, in welchen man von authentischen Erfahrungen ausgeht. «Und dies dezidiert im Gegensatz zum abstrakten Denken und zur Logik. Und indem wir dann auch den Philosophen Heinrich Barth (1890–1965) entdeckt haben, kamen wir zu vertieften Auffassungen des Wertes des sogenannt Phänomenologischen.»

Georg Maier denkt einen Moment nach und schiebt dann schmunzelnd hinterher: «Das Phänomenologische fasst ja einen Widerspruch in sich, denn das Logische ist eben das Nicht-Ästhetische...»

Weiter führt er aus, dass die Erscheinung, die bei Heinrich Barth im Zentrum steht, «ganz klar das sich meldende Schicksal in der Sinneswelt ist. Steiner schildert das ja auch in den Briefen an die Mitglieder<sup>5</sup>, wie das Schicksal über die Sinne anklopft. Barths «Erkenntnis der Existenz»<sup>6</sup> wurde für mich zum Schlüssel zur Anthroposophie. Es ist mir eine ausgesprochen wichtige Sache, dass das, was einem im Sinnlichen begegnet, immer auch Fragen sind: Erkennst du, dass dich das etwas angeht, dass du etwas damit zu *tun* hast? Es ist eben nicht so, dass wir einfach ein wenig anders als die anderen unsere Wissenschaft betreiben – das kann man nur sagen, solange man den anthroposophischen Ansatz gleichsetzt mit Phänomenologie. Aber wir haben das Blick-in-die-Welt-und-du-findest-dich-selbst und das Blick-ins-eigene-Innere-und-du-findest-die-Welt – und das bedeutet, die anthroposophische Wissenschaft ist nicht bloss etwas erweitert, nein, sie ist umgestülpt! Existenz – so verstanden – heisst: Bin ich da oder bin ich eben nicht da? Wenn ich Wissenschaft so verstehe, dass mir aus dem Leben diese Anfragen entgegenkommen – genau da ist es doch interessant, daran zu arbeiten.»

Im Buch «Being on Earth»<sup>7</sup>, das Georg Maier zusammen mit Ronald Brady und Stephen Edelglass verfasst hat, beschreibt er das biographische Habitat: «Jeder Mensch lebt in einer bestimmten Umwelt, die aus lauter sinnlichen Begegnungen besteht, und darin bildet er dann aus, was er von seinem Schicksal ergreift.»

Diese Frage, ob man im eigenen Leben präsent ist – oder ob man sich leben lässt –, «richtet sich letztlich an das Ich. Deshalb ist es für mich wirklich wichtig, dass ich mit

1 Ansprache Rudolf Steiners anlässlich der Kremation von Elisabeth Maier, 29. März 1925, in Stuttgart, Seite 259, in: «Unsere Toten. Ansprachen, Gedenkworte und Meditationssprüche 1906–1924», GA 261.

2 Georg Maier: «blicken – sehen – schauen». Beiträge zur Physik als Erscheinungswissenschaft, Verlag Kooperative Dürnau, 2004, ISBN 3-88861-049-4.

3 Georg Maier: «Optik der Bilder». Verlag Kooperative Dürnau, 1986 (5. Aufl. 2005). ISBN 3-88861-017-6.

4 Hans Rudolf Schweizer: «Ästhetik als Philosophie der sinnlichen Erkenntnis». Eine Interpretation der «Aesthetica» A.G. Baumgartens: Theoretische Ästhetik, Lateinisch-Deutsch, übersetzt und herausgegeben von H.R. Schweizer, Hamburg 1988.

5 Rudolf Steiner «Briefe an die Mitglieder 1924», in «Die Konstitution der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft und der Freien Hochschule für Geisteswissenschaft», GA 260a (oder in Einzelausgabe).

6 Heinrich Barth, «Erkenntnis der Existenz». Grundlinien einer philosophischen Systematik. Schwabe Verlag, Basel 1965. ISBN 978-3-7965-0019-0. –, «erscheinenlassen». Ausgewählte Texte aus Heinrich Barths Hauptwerk «Erkenntnis der Existenz». Rudolf Bind, Georg Maier, Hans Rudolf Schweizer (Bearb.). Schwabe Verlag, Basel 1999. ISBN 978-3-7965-1328-2.

7 Georg Maier, Ronald Brady, Stephen Edelglass: «Being on Earth». Practice In Tending the Appearances. Logos Verlag, Berlin 2008. ISBN 978-3-8525-1887-5.

dem Verständnis der Anthroposophie wie warten konnte, bis ich der Philosophie Heinrich Barths 1986 begegnet bin. Mit der Ästhetik, also mit der «Existenz», habe ich schon, glaube ich, das erfüllt, was ich in diesen Glashaus-Zusammenhang hineingeben konnte, solange ich da war.»

Mit «Being on Earth», dieser existenziellen Auffassung der Anthroposophie, und der Tatsache, dass jetzt «Optik der Bilder» ins Englische übersetzt wird («weshalb ich im Augenblick via E-Mail mit dem Verlag über die Formulierungen diskutiere»), schliesst sich ein Kreis, «denn so habe ich zuletzt plötzlich wieder viel mit der englischen Sprache zu tun».

Dankbar schaut Georg Maier auf die Menschen, die mit ihm zusammengearbeitet haben. «Im Glashaus darf ich mich immer noch zu Hause fühlen, wenn ich dort auftauche. Johannes Grebe und Florian Theilmann in Berlin kümmern sich liebevoll um mich und um das Thema, das mir so lieb ist. Sie haben 2005 im Logos Verlag das Buch verlegt über die Fachtagung «open eyes 2005» der Humboldt-Universität, Berlin, die sich mit Ansätzen und Perspektiven einer Optik der Bilder befasste. Und dann sind da ja einige, mit denen ich

immer wieder gute Gespräche habe. – Überhaupt sind meine Leuten ja sehr nett mit mir und meinen Anliegen.»

### Das Proszenium – eine Aufgabe?

Nachdem Georg Maier die Neuinszenierung der Mysterien-dramen gesehen hat, weiss er, dass, wird das Proszenium miteinbezogen, die Verständlichkeit dringend verbessert werden muss, da ein «Echo, das kurzzeitig nach dem Gesprochenen folgt, das Hören erschwert». Da er zusammen mit Rudolf Cantz bereits Mitte der 80er-Jahre im damaligen Grossen Saal das Echo mit Stoffsegeln aus schwerem Samt gedämpft hat, reizt ihn die Lösung des Problems. Seiner Grundhaltung gemäss, Wahrnehmungen biographisch ernst zu nehmen, sucht er nun «im stillen Kämmerlein» nach einer Möglichkeit, das Echo auf dem Proszenium in den Griff zu bekommen.

Und da ist sie dann auch wieder zu spüren, die Distanz, die ihn ein Leben lang begleitet hat und noch umgibt, die aber gleichzeitig seinem Wort, seinem Blick Tiefe und Gegenwartigkeit verleiht.

## Aus der anthroposophischen Arbeit in der Schweiz, Oktober 2016 Du travail anthroposofique en Suisse, octobre 2016 Del lavoro antroposofico in Svizzera, ottobre 2016

### Arbeitsgemeinschaft Sterbekultur AGS

Auskunft: Franz Ackermann, Zürichbergstr. 27, 8032 Zürich, 044 252 18 07, sekretariat[at]sterbekultur.ch  
Veranstaltungsprogramme: www.sterbekultur.ch  
Siehe auch: www.sterben.ch, www.mourir.ch

#### Veranstaltungen:

- Do 6. Okt, ab 9 h, **Weiterbildung zur Sterbebegleiterin/zum Sterbebegleiter** in 9 Schritten. «Zeit der Lebensverarbeitung, Kamaloka» (Modul 7). Mit Ursula Neuhaus und Franz Ackermann. Ort: Rütihubelbad, Walkringen. 044 252 18 07, fachzweig[at]sterbekultur.ch
- So 23. Okt, 14 h, **Entwicklungswege im nachtodlichen Dasein bis hin zur neuen Geburt**. Vortrag von Franz Ackermann. Im Rahmenprogramm der Ausstellung «Nochmal leben» im Limmathaus, Zürich
- Mi 2. Nov, ab 9 h, **Weiterbildung zur Sterbebegleiterin/zum Sterbebegleiter** in 9 Schritten. «Der Moment des Todes» (Modul 3). Mit Ursula Neuhaus und Franz Ackermann. Ort: Altersheim Hottingen, Zürich. 044 252 18 07, fachzweig[at]sterbekultur.ch
- 11.–12. Nov, **Tagung zur Sterbekultur 2016 in Zürich. «Kultur und Musik an der Schwelle des Todes»**. Gemeinschaftsveranstaltung Arbeitsgemeinschaft Sterbekultur, die Christengemeinschaft Zürich und der Förderverein Musik in erweiterter Tonalität. Ort: Zentrum Karl der Grosse und Christengemeinschaft Zürich. 044 252 18 07, fachzweig[at]sterbekultur.ch

### Theaterkabarett Birkenmeier

Theaterkabarett Sibylle und Michael Birkenmeier: Weiherweg 38, 4054 Basel, 061 261 26 48, www.theaterkabarett.ch  
Entnehmen Sie bitte das aktuelle Programm der website

### Aarau, Troxler-Zweig AGS

Ort: Töpferhaus, Bachstrasse 117, Aarau. Auskunft: Elisabeth Häusermann, Bodenmattstr. 3, 4654 Lostorf, 062 298 10 14.  
Eurythmie: RSS Schafisheim, öff. Vorträge: Kantonsspital Aarau  
**Zweigabend:** 20 h (falls nicht anders angegeben)

- Mi 12. Okt, 16. Nov, **Anthroposophie und die brennenden sozialen Probleme**. Mit Udo Herrmannstorfer
- Mi 26. Okt, **Anthroposophie als (Geistes-)Gegenwart**. Mit Karen Swassjan
- **«Kaspar Hauser»**. 3 Vorträge von Johannes Greiner, Aesch BL:
  - Mi 19. Okt, **Wie befreie ich den Kaspar Hauser in mir?**
  - Mi 23. Nov, **Kaspar Hauser – Richard Wagner – Rudolf Steiner**. Dem Geist auf Erden eine Stätte bauen
  - Mi 30. Nov, **Vom Ringen um das Michaelische im Zeitegehen**. Vortrag von Johannes Greiner und Michael Ulmer

#### Öffentliche Veranstaltungen:

- **«Europa, Versuch einer Lebensgeschichte von Athen bis Maastricht»**. Vorträge und Gespräche mit Karen Swassjan. Jeweils Sa, 17–19.30 h. Daten: 15. Okt, 19. Nov
  - So 23. Okt, 16–19.30 h, **Christus und die neue Gemeinschaft**. Vorträge und Gespräche mit Anton Kimpfler und Johannes Greiner
  - Mi 2. 9. Nov, 20 h, **Wege zur Anthroposophie**. Von der praktischen Wirkung richtiger Gedanken – Anthroposophie und das tägliche Leben. 2 einführende Vorträge für Menschen mit und ohne Vorkenntnisse von Johannes Greiner
- Freie Hochschule für Geisteswissenschaft:** 20 h
- Mo 17. Okt, **3. Wiederholungsstunde**
  - Mo 14. Nov, **4. Wiederholungsstunde**
- Kurse:**
- Mi 18.30–19.30 h, **Eurythmie** mit Sarah Fischer (Töpferhaus). Auskunft: E. Häusermann, 062 298 10 14

### Aesch, Eurythmeum CH

Apfelseestr. 9a, 4147 Aesch, 061 701 84 66, www.eurythmeum.ch. Künstlerische Veranstaltungen, Ausbildungs-, Laien- und Fortbildungskurse

### Eurythmie Verband Schweiz EVS

Apfelseestr. 9a, 4147 Aesch, sekretariat[at]eurythmie-verband.ch  
Fortbildungen siehe www.eurythmie-verband.ch, Auskunft und Anmeldung: 031 921 31 55

#### Veranstaltungen im Eurythmeum CH, Aesch

### Arbon,

#### Anthroposophische Arbeitsgruppe

Auskunft: Heidi Bachmann, Metzgergasse 12, 9320 Arbon, 071 446 47 02

**Zusammenkünfte:** Jeweils letzter Mi im Monat, 19.30 h, Lektüre **Die Theosophie des Rosenkreuzers** (GA 99), Begleitung: Claude-Mario Jansa

### Arlesheim, Bauern-Zweig AGS

Ort: Kinderheim Sonnenhof, Obere Gasse 10, 4144 Arlesheim. Auskunft bei: Matthias Hünerfauth, 056 667 14 68, Cornelis de Groot, 061 791 19 08, Susanne Küffer Heer, 061 706 96 47

- **«Dornacher Sonntage»:** Vorträge/Ausflüge für Bauern, Gärtner und Freunde der biodynamischen Landbaumethode
- So 23. Okt, 11–12.30 h, **Grund, Boden, Fundament – eine Philosophie des «Unten»?** Wolfgang Held; 14–16 h, **Die pfluglose Bodenbearbeitung – eines der wichtigen Elemente in der biodynamischen Landwirtschaft**. Friedrich Wenz
- So 13. Nov, 11–12.30 h, **Goethe und die Erden. Granit, Basalt, Silten**. Marcus Schneider; 14–16 h, **Planetenmetalle und Pflanzen**. Wir treffen uns um 14 h im Glashaus. Torsten Arcken

### Klinik Arlesheim

Pfeffingerweg 1, 4144 Arlesheim. Auskunft: 061 705 71 11, Infos unter www.klinik-arlesheim.ch

#### Öffentliche Führungen durch die Klinik Arlesheim:

- **Klinikführung Schwerpunkt Krebs:** Sa 19. Nov, 10–11.30 h. Treffpunkt: Eingang Haus Lukas, Brachmattstr. 19
  - **Allgemeine Klinikführung:** Sa 12. Nov, 10–11.30 h. Treffpunkt: Foyer Haus Wegman, Pfeffingerweg 1
- Kulturprogramm** (Haus Wegman, Therapiehaus):
- So 2. Okt, 19.30 h, **Vortrag über Mahatma Gandhi, Interpretation seiner Lieder** mit Dilnawaz und Aban Bana
  - So 9. Okt, 19.30 h, **Klavierkonzert**. Sunita Abplanalp (Violine), Milena Kowarik (Cello) und Anna Bertogna (Klavier) spielen Werke von Camille Saint-Saëns, Dmitri Schostakowitsch und Felix Mendelssohn
  - So 16. Okt, 19.30 h, **Klavierkonzert** mit Hristo Kasakov
  - Sa 22. Okt, 19.30 h, **Rezitationsabend** mit Claudia Albrecht
  - So 30. Okt, 19.30 h, **Konzert**. Anita Gwerder (Cello) und Elisabeth Schreyer-Puls (Klavier)

#### Kurse:

- **Kunst und... Malen, plastisches Gestalten:** Di 15.45–17.15 h, mit Juliane Staguhn; Mi 16–17.30 h, mit Andrea Ritter-Bislin. Bildende Kunsttherapie 1, Erdgeschoss, Pfeffingerhof. Info/Anmeldung: 061 705 72 70 (9–11.30/14–17.30 h), juliane.staguhn[at]klinik-arlesheim.ch, andrea.ritter[at]klinik-arlesheim.ch
  - **Heilpflanzen.** Kurs 2, «Lilie», am 1. Okt, Sa 9–12.30 h/14–17 h. Mit Andrea J. Ritter und Daniel Genner. Heilpflanzen kennen lernen und künstlerisch verinnerlichen. Info und Anmeldung: 061 705 72 70 (9–11.30/14–17.30 h), andrea.ritter[at]klinik-arlesheim.ch
  - **Von Naturinspirationen zum abstrakten Bild.** Kurs 2, 28./29. Okt, jeweils Fr 18–21 h, Sa 10–17.30 h. Mit Andrea J. Ritter. Info und Anmeldung: 061 705 72 70 (9–11.30/14–17.30 h), andrea.ritter[at]klinik-arlesheim.ch
- Kurse im Ambulatorium Basel:** s. unter Basel
- Anthroposophische Studienarbeit,** jeweils Do 20–21 h, im Saal des Therapiehauses, Haus Wegman
- Ausstellung. Öffnungszeiten:** Haus Wegman, Mo–Sa 8–20 h, So 9–20 h / Haus Lukas, Mo–Fr 8–18 h
- **«Licht und Schatten».** Fotografien von Werner Bischof, bis 13. Nov
  - **Vernissage:** Sa 19. Nov, 16 h, **«Dazwischen – Mittendrin».** Bilder von Monika M. Stäuble. Haus Wegman, Foyer. Die Ausstellung dauert bis zum 15. Jan 2017

### Odilien-Zweig AGS

Ziegelackerweg 5, 4144 Arlesheim. Auskünfte: Günther v. Negelen, 061 701 68 22

**Gesprächsarbeit:** Mi 20.15 h, **neu: Christus und die geistige Welt. Von der Suche nach dem heiligen Gral** (GA 145/Tb 756)

#### Kurse:

- Mo 18.45–19.45 h, **Sprachgestaltung** mit Susanne Brems. Auskunft: 061 701 94 26
- Mi 19–19.55 h, **zweiginterne Eurythmiearbeit** mit Roswitha Schumm

Redaktionsschluss / délais  
de rédaction: 14.10.2015



## Ascona, Casa Andrea Cristoforo

Via Collinetta 25, 6612 Ascona-Collina. Fon 091 786 96 00, Fax 091 786 96 61, mail[at]casa-andrea-cristoforo.ch, www.casa-andrea-cristoforo.ch

**Kulturangebote:** s. www.casa-andrea-cristoforo.ch

- Sa 5., Mi 12. 19. 26. Okt, 19.30 h, «... und ich bewege mich doch!» **Eurythmiekurs** mit Susanne Böttcher. Vorkenntnisse sind nicht erforderlich. Im Multiuso-Saal
  - Fr 7. Okt, 19.30 h, **Kaspar Hauser und das Schöpferische**. Vortrag – Rezitation – Eurythmie – Lesung mit Eckart Böhmer und Susanne Böttcher. Im Multiuso-Saal
  - Sa 8. Okt, 19.30 h, **Der Schatzhüter Kaspar Hauser/Il guardiano del tesoro Kaspar Hauser**. Vortrag/Conferenza mit Eckart Böhmer, Übersetzung: Gabriella Sutter. Im Ita-Wegman-Saal
  - So 9. Okt, 19.30 h, **«Jubilirt hat die geistige Welt»**. Die Freundschaft von Ita Wegman und Rudolf Steiner. Eine künstlerische Dokumentation mit Ursula Ostermai und Gabriela Götz-Cieslinski. Im Ita-Wegman-Saal
  - Sa 22. Okt, 20 h, **Konzert: «Die Winterreise»**. Ein **Liederzyklus für Tenor und Klavier**, Texte von Wilhelm Müller, vertont von Franz Schubert. Daniel Thiel, Gesang, Yod Siwat Chuencharoen, Klavier
- Arbeitsgruppe Sopraceneri** (Auskunft: Gabriella Sutter 079 458 44 42)
- Di, Do, Gruppeneurythmie
  - Di, Do, Offenes Atelier

## Baden,

### Johann Gottlieb Fichte-Zweig AGS

Zweiglokal: Tanneggsschulhaus, Singsaal, Baden. Auskunft: Max Bänziger, Buckmatte 5, 5400 Baden, 056 222 26 64

**Zweigabende:** 20 h (Eurythmie: 18.30–19.30 h)

- Fr 21. Okt, **Was uns nach dem Tod erwartet – Der Weg des Geistes**. Öffentlicher Vortrag von Johannes Greiner, Aesch BL
- Fr 28. Okt, **«Anthroposophie als Zeitforderung»** (in: GA 231, 2. Vortrag, 14.11.1923, Den Haag)

**Künstlerischer Kurs:**

**Eurythmie, Heileurythmie:** Sylvia Bänziger, 056 222 26 64

## Basel, Arbeitsgruppe

### Freie Gemeinschaftsbank AGS

Freie Gemeinschaftsbank, Gerbergasse 30, 4001 Basel. Ausk. Hildegard Backhaus, 061 269 81 00, hildegard.backhaus[at]gemeinschaftsbank.ch

**Zusammenkünfte:** Di 16.30–18.30 h, Teilnahme nur nach Rücksprache möglich

## Ita Wegman Ambulatorium

Markthalle/Viaduktstr. 12, 4051 Basel. Infos/Anmeldung: 061 205 88 00

## Friedrich Nietzsche-Zweig AGS

Ort: Scala Basel, Freie Strasse 89, 4051 Basel  
1. Stock, Eingang rechts, Treppe zwischen Starbucks u. Ali  
Auskunft: Rolf Hofer, 061 281 07 73, 078 807 85 09, E-Mail rolffhofer[at]magnet.ch

**Zweigabend:** 20–21.30 h

- Di 18. 25. Okt, 1. 8. 22. 29. Nov, **Die Sendung Michaels** (GA 194/Tb 737). Gemeinschaftsarbeit

**Freie Hochschule für Geisteswissenschaft:** (Blaue Karte!)

- Di 15. Nov, **Lesung der 7. Klassenstunde**

## Humanus-Zweig AVS

Ort: Rappoltshof 10, 4058 Basel. Auskunft: Anina Bielser, 061 601 53 52

**Zweigabende:** Mo 19 h, **Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?** (GA 10/Tb 600). Gemeinsame Arbeit

## Jakob Böhme-Zweig AGS

Ort: Murbacherstrasse 24, 4056 Basel, 061 302 11 07, jakob.boehme.zweig.basel[at]gmail.com

**Zweigabend:** Mi 20 h, Textarbeit (davor Eurythmie):

**Die Brücke zwischen der Weltgeistigkeit und dem Physischen des Menschen** (GA 202)

**Kurs:** Do 15 h, Kindereurythmie

**AGS = Lokale Gruppen und Sachgruppen der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz / Société anthroposophique suisse / Società antroposofica in Svizzera**  
Oberer Zielweg 60, 4143 Dornach, Fon 061 706 84 40, Fax 061 706 84 41, E-Mail anthrosuisse[at]bluwewin.ch

**AVS = Lokale Gruppen der Anthroposophischen Vereinigung in der Schweiz**  
Sekretariat: Plattenstrasse 37, 8032 Zürich.  
Auskunft: Andreas Kühne, 044 950 41 35, info[at]anthroposophischevereinigung.ch

**Institutionen und freie anthroposophische Gruppen haben keinen Zugehörigkeitsvermerk.**

## Paracelsus-Zweig AGS

Zweigraum: SCALA Basel, Freie Strasse 89, 4051 Basel, Sekretariat Fon 061 270 90 46, Fax 061 270 90 59, E-Mail paracelsus[at]scalabasel.ch

**Zweigabende:** 20 h (sofern nicht anders angegeben)

- Mi 5. Okt, **Die Lebenslüge in der Kultur**. Marcus Schneider
- Mi 12. Okt, **Geldphänomene als Ausdruck gesellschaftlicher Entwicklung**. Max Ruhri
- Mi 19. Okt, **Tod und Sterben**. Pfr. Rolf Herzog
- Mi 26. Okt, **öffentlich: Syrien einst und jetzt, Gondishapur und der Erste Weltkrieg**. Eine fragende karmische Betrachtung. Markus Osterrieder

**Ausstellung** jeweils eine Stunde vor Veranstaltungsbeginn geöffnet:

- Mi 5. Okt, 19 h, **Vernissage: Planetensiegel** von Rudolf Steiner. Farbige Umsetzung durch **Arthur Wyss**. Einführung: Marcus Schneider

**Freie Hochschule für Geisteswissenschaft:**

- Di 18. Okt, 20 h, **Gesprächsarbeit**
- So 23. Okt, 10.30 h, **19. Stunde** frei gehalten

**Kurse und Arbeitsgruppen** im SCALA Basel:

Für alle Kurse gilt: Anmeldung nicht erforderlich, neue Teilnehmende sind jederzeit willkommen

- Mo 20.15–21.30 h, **Einführung in die Anthroposophie**. Jahreskurs, Leitung: Marcus Schneider, 079 255 44 75. **Mit speziellen Themen:** 3. Okt, Sophia und Gnostik; 24. Okt, Geheimschulen; 31. Okt, Mysterienkreis der Geschichte
- **«Dante Alighieris Göttliche Komödie und Michelangelo als Dichter»**. **Sprachgestaltung I:** 16.45–17.45 h, **Sprachgestaltung II:** 18–19 h. Kursleitung: Silke Kollweijn, 061 311 96 14, silke[at]kollweijn.ch
- Di 10–19.30 h, **Kunst im Gespräch**. Von der Klassischen Moderne bis heute (mit Dias). Kursleitung: Jasminka Bogdanovic, 061 311 92 02, jasminka[at]bogdanovic.ch
- Mi 18.45–19.30 h, **Eurythmie**. Kursleitung: Sandra Schneider, 079 721 78 63
- Do 19.30–21 h, **Theosophie** (GA 9/Tb 615) Kap. V; **Die Schwelle der geistigen Welt**. Aphoristische Ausführungen (GA 17/Tb 602). Kursleitung: Thomas Meyer, 079 781 78 79 oder info[at]perseus.ch. Kursende: 15. Dez
- Fr 20–21.15 h, **Von Jesus zu Christus** (GA 131/Tb 645). Ausführliche Behandlung dieses Vortragszyklus Rudolf Steiners von 11 Vorträgen. Kursleitung: Otfried Doerfler, 061 701 47 16, odoerfler[at]bluwewin.ch

## Philosophicum

Ort: Ackermannshof, St. Johanns-Vorstadt 19–21, PF 1854, 4001 Basel, 061 500 09 30/33, info[at]philosophicum.ch, www.philosophicum.ch

**Veranstaltungen:**

- Do 20. Okt, 3. 17. Nov, 19 h, **Philosophische Übungen. Kleine Vorschule des Denkens**. Mit Stefan Brotbeck, Christian Graf und Renatus Ziegler. «Zur Einführung in eine selbstkritische Denkpraxis bieten wir einige elementare Übungen und Impulse zur Denkerfahrung an.» Die Abende der Reihe können separat besucht werden.
  - Sa 22. Okt, 26. Nov, 14.15–18 h, **Ist es an der Zeit? Der schöpferische Ausblick**. Der Jahreskurs mit Stefan Brotbeck verbindet die Frage des schöpferischen Augenblicks mit Themen der Kreativität, Dialogik und Spiritualität
  - Di 25. Okt, 1. 8. 22. 29. Nov, 19–20.30 h, **Was ist Toleranz?** Wie verhält sich Toleranz zum Glauben? Wie stellt sich ihr Problem heute, in einer Zeit, die im Zeichen der Wiederkehr von Religion steht? Jahreskurs mit Christian Graf
  - **Wortwörtlich** mit Stefan Brotbeck und Nadine Reinert
  - **Denkpause** mit Christian Graf, jeweils Mi 20–22 h. Denkpausen sind schöpferische Pausen, in denen das alltägliche Denken unterbrochen wird. Einzige Voraussetzung ist die Freude am Nachdenken und Diskutieren
- Literatur & Philosophie** mit Nadine Reinert und Stefan Brotbeck

## Philosophisch-Anthroposophische Arbeitsgemeinschaft AGS

Ort: Leonhardskirche, Marienkapelle. Auskunft: Hans Peter Grunder, Hof Wil, 4437 Waldenburg, 061 961 81 87

Mi 20 h

- **Seminararbeit: Die Stufen der höheren Erkenntnis und die Schwelle der geistigen Welt**. Leitung: Stefan Brotbeck
- **Gruppenstudium: Über das Denken** anhand verschiedener Texte; freie Beiträge

## Project Zero Circle

Untere Rebgasse 8/10, 4058 Basel, 079 942 09 77, www.projectzerocircle.org, go[at]projectzerocircle.org

**U-Rhythm Academy – Eurythmy:** Kurse und Workshops, wöchentliche Klassen, Wochenendkurse, Intensivwochen, Seminare. Eintritt jederzeit möglich. Di abends, **«Zero Circle»-Zusammenkünfte**, öffentliche Treffen. Bitte um Anmeldung!

## Schauspielschule Basel

Rappoltshof 10 (Nähe Claraplatz), 4005 Basel, 061 701 70 06, www.schauspielschule-basel.ch

Leitung: Olaf Bockemühl, Pierre Tabouret

**Vierjährige Vollzeitausbildung** in Sprachgestaltung, Schauspiel, Regie

**ANTHROPOSOPHISCHE GESELLSCHAFT IN DER SCHWEIZ / SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE SUISSE**

## Termine / Dates 2016

- 15.10.2016, L'Aubier, Montezillon  
**25<sup>e</sup> Rencontre romande des membres de l'Ecole de Science de l'esprit**
- 22./23.10.16, Basel / Bâle  
**Herbsttagung der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz: «Identitätsbildung in der Not Europas» / Congrès d'automne de la Société anthroposophique suisse: «La construction de l'identité dans le besoin de l'Europe»**
- 22. oder / ou 23.10.16, Basel / Bâle  
**Treffen der Zweigverantwortlichen / Rencontre des responsables de branches**
- 10.–12.02.17, Goetheanum, Dornach  
**Öffentliche Jahrestagung der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz: «Freie Hochschule für Geisteswissenschaft» / Congrès annuel public de la Société anthroposophique suisse: «École de Science de l'esprit»**
- 29.04.17, Ort unbekannt / lieu inconnu  
**Frühlingskonferenz der Delegierten**  
**Conférence des délégués**

## Studienkurs

mit Thomas G. Meier, Pfeffingerstr. 34, Hinterhaus, 1. Stock, www.thomasgmeier.ch, 061 361 70 06

- Mo, 20 h, **Das Kind und die Wissenschaft der Zukunft**

## Triskel-Zweig AGS

Ort: Laufenstrasse 84, 4053 Basel, Auskunft: Maurice Le Guernannic, 079 417 99 92

**Zweigabend:** Do 19.15–21.45 h. Deutsch/français  
**Seelenkalender-Besinnung**. Studium: **Christus und die menschliche Seele** (GA 155). Eurythmie und imaginative Zeremonie zu den Jahresfesten mit Claude Lallier

**Freie Hochschule für Geisteswissenschaft:** So 10 h, 1x im Monat, frei gehalten

## Unternehmen Mitte

Gerbergasse 30, Postfach, 4001 Basel, www.mitte.ch. Esther Petsche, 061 262 21 05. Infos: esther.petsche[at]mitte.ch

**Das Kaffeehaus:** Täglich geöffnet Mo–Fr ab 8 h, Sa ab 9 h, So ab 10 h

**Die Kombüse:** Primo Piano (1. Stock): Jeden Wochentag 12–13.30 h ein aktuelles Menü, frisch zubereitet in Bio-Qualität  
**Programm:** Alle Veranstaltungen siehe unter www.mitte.ch

## WIE – Werkplatz für individuelle Entwicklung

Büro/Praxis/Kursort: Burgfelderstrasse 190, 4055 Basel. Kursleitung: Joop Grün, Tel. 061 703 97 70, 076 389 69 86, joopgruen\_wiel[at]datacomm.ch, www.biographie-arbeit.ch  
**Coaching – Supervision – Einzel- und Partnerschäftsarbeit**  
Kleingruppen-/Wochenseminare

## Beitenwil, Humanus-Haus

Sozialtherapeutische Werk- und Lebensgemeinschaft, Beitenwil, 3113 Rubigen, 031 838 11 11, info[at]humanus-haus.ch, www.humanus-haus.ch

**Anthroposophische Grundlagenarbeit:**

- Di vormittags, **Anthroposophische Grundlagenarbeit** mit den Werkstattmitarbeitern
- Di nachmittags, **Die Geheimwissenschaft im Umriss** (GA 13/Tb 601)

**Kulturprogramm:** s. auch www.humanus-haus.ch

## Bern, Johannes-Zweig AGS

Zweigraum: Chutzenstrasse 59, Bern, Tram-Endstation Weissenbühl, Linie 3. Auskunft: Fritz Burr, Kappelerning 52d, 3032 Hinterkappelen, 031 536 15 18, fritz.burr[at]hispeed.ch

**Zweigabend:** 19.45–21 h. **Herbstpause:** 26. Sept–15. Okt

- Mi, **Das Markus-Evangelium** (GA 139/Tb 665)

**Zweignachmittag:** 14.50–16.15 h

- Do, **Das Markus-Evangelium** (GA 139/Tb 665)

**Veranstaltungen:**

- Fr 28. Okt, 19.30 h, **Martin Luther**. Marcus Schneider, Basel. Im Vorfeld des Jubiläumjahres ist es notwendig, die Gestalt Martin Luthers zu verstehen. Gilt er als Reformator, als Polemiker und Antisemit den einen, rückt er doch auch mehr und mehr als Mystiker, als Theologe mit Tauberschen Wurzeln ins Blickfeld
  - Di 1. Nov, 19.30 h, **Feier für die Verstorbenen** der Berner Zweige und der Pflegestätte für musische Künste. Marianus Eurythmie Ensemble, Klavier: Wladimir Lawrinenko. Ort: Pflegestätte, Nydeggestalden 34, Bern
- Freie Hochschule für Geisteswissenschaft:**
- So 16. Okt, 17 h, **14. Klassenstunde**





- Réunion de la St-Michel:** Sam 8 oct, à 16h00, salle d'eurythmie. Présentation du Conte du Serpent vert de Goethe (brève introduction puis présentation scénique), suivi d'une collation
- Lun 24 oct, 20h00, **Conférence: Les savants de Savoie et la religion à l'époque romantique.** Par Rémi Mogenet. Salle Orion, au 1<sup>e</sup> étage
- Ecole de Science de l'esprit:** Ecole Rudolf Steiner, salle d'eurythmie, 20h00 (sur présentation de la carte):
- Mar 4 oct, **14<sup>e</sup> leçon**
- Freie Hochschule für Geisteswissenschaft:** Rudolf Steiner-Schule, Eurythmiesaal (bitte blaue Karte vorweisen), 18 h:
- So 9 oct, **4. Stunde**

## Glarus, Adalbert Stifter-Zweig AGS

Kontakt: Bruno von Aarburg, Obermühle 1200, 8722 Kaltbrunn, 055 283 25 88, bruvoag[at]bluewin.ch

## Hombrechtikon, Jakob Gujer-Zweig AGS

Zweigraum: «Sonnengarten», Etzelstrasse 6, Hombrechtikon. Auskunft: Ursula Bürki, Sunneraistrasse 16, 8636 Wald, 055 246 30 93

### Zweigabende:

- Fr 7. 14. 21. 28. Okt, 19.30 h, **Das Markus-Evangelium** (GA 139/Tb 665). Gemeinschaftsarbeit
- Freie Hochschule für Geisteswissenschaft:** Kultraum, 15.30 h
- Sa 22. Okt, **18. Stunde**
- Künstlerische Kurse:**
- **Malkurs/Maltherapie:** Bernadette Gollmer, 055 240 68 75
  - **Eurythmie, Sprachgestaltung, Malen und Plastizieren** im «Sonnengarten», 055 254 40 70

### «Sonnengarten»

Alters- und Pflegeheim Sonnengarten, Etzelstrasse 6, 8634 Hombrechtikon, 055 254 40 70, info[at]sonnengarten.ch, www.sonnengarten.ch

**Führung durch den Sonnengarten:** Sa 1. Okt, 14 h. Um Anmeldung wird gebeten

### Kulturprogramm:

- So 2. Okt, 15.30 h, **Konzert: Klavierrezital** von Ivan Sokolov, Moskau

**Ausstellung: «Farbwege – Formspuren».** Ulrich Oelssner, Ast-rid Hauelsen-Oelssner. Die Ausstellung dauert bis 2. Okt

## Ins, Anthroposophische Arbeitsgruppe Schlössli Ins

Kirchrain 15, 3232 Ins. Auskunft: Ueli Seiler-Hugova, 032 535 57 17

**Lesearbeit:** Mi 18.30–19.30 h, **Geistige Hierarchien und ihre Widerspiegelung in der physischen Welt.** Tierkreis, Planeten, Kosmos (GA 110/Tb 738)

## Ittigen, Parzival-Zweig AGS

Auskunft: Margrit Hitsch, Ittigen, Fon/Fax 031 921 71 92  
Mi 20 h, Lektüre: **Die Geheimwissenschaft im Umriss** (GA 13/Tb 601)

## Kreuzlingen/Konstanz, Johannes Hus-Zweig AGS

Zweigraum: Rudolf-Steiner-Schule, Bahnhofstr. 15, 8280 Kreuzlingen. Auskunft: Alois Heigl, Hauptstr. 70, 8274 Tägerwilten, 071 669 20 82, heigl[at]gmx.ch  
Infos: www.johannes-hus-zweig.ch

### Zweigabende:

- Mi 5. 26. Okt, **Esoterische Betrachtungen karmischer Zusammenhänge** (Band III, GA 237/Tb 713)
  - Mi 5./Do 6. Okt, **Wandmalerei in St. Georg, Insel Reichenau VIII.** Ein Vortrag mit Bildern in 2 Teilen von HJ. Sperling
- Freie Hochschule für Geisteswissenschaft:** im Ekkharthof, Lengwil-Oberhofen, 19.30 h:
- So 2. Okt, **12. Stunde** gelesen
  - So 23. Okt, **13. Stunde** gelesen
  - So 13. Nov, **Hochschulgespräch**

## Künstlerisch-therapeutische Arbeitsgemeinschaft

- Malen: Gundi Feuerle, 071 672 43 50
- Plastizieren: Klaus Krieger, 071 680 05 02

## Langenthal, Beatus-Zweig AGS

Zweigraum: Rudolf-Steiner-Schule, Ringstrasse 30. Auskunft und Infos: Monika Gaberell, Jurastrasse 58, 4912 Aarwangen, 062 922 48 12

**Zweigabende:** Mi 20–21.15 h, **Der innere Aspekt des sozialen Rätsels. Luziferische Vergangenheit und ahrimanische Zukunft** (GA 193). Neue Gemeinschaftsarbeit

**Freie Hochschule für Geisteswissenschaft:** jeweils mittwochs 18.30–19.45 h. Klassenstunden gelesen und Gespräche dazu in wöchentlichem Wechsel. Rudolf Steiner Schule Langenthal. Bei Interesse: Gian Grob, 062 922 08 83

## Langnau i. E., Friedrich Eymann-Zweig AGS

Ort: Rudolf Steiner Schule Langnau, Schlossstr. 6, Langnau. Auskunft: Ginette Brunner, Dorfberg 551, 3550 Langnau i. E., 034 402 18 54

### Zweigabende:

- Mo 19.30–21.00 h, **Theosophie** (GA 9/Tb 615). Gemeinschaftsarbeit
- Freie Hochschule für Geisteswissenschaft:** Rudolf Steiner Schule Langnau (zusammen mit dem Jeremias Gotthelf-Zweig, Emmental), 10.15 h: So 16. Okt, 13. Nov
- Eurythmie-Kurs:** Marta Schramm, 034 402 58 36

## Lausanne, Branche Christian Rose-Croix AGS

A l'attention de M. Michel Dind, chemin de Grand-Record 10, 1030 Bussigny. Renseignements: Vera Schwarzenbach, 021 624 38 07

**Cercle d'initiative:** Lun 3 oct à 18h15 à l'Ecole Rudolf Steiner à Bois-Genoud

**Lecture de branche:** Lun 3oct à 20h00, l'Ecole Rudolf Steiner à Bois-Genoud: **Le cinquième évangile**

**Ecole de Science de l'esprit/Free Hochschule für Geisteswissenschaft:**

- Mo 10. Okt, 17.30 h, **5. Wiederholungsstunde** gelesen à l'Ecole des Jordils, Av. de Montagibert 24
  - Lun 17 oct, 20h00, **5<sup>e</sup> leçon de répétition** à l'Ecole Rudolf Steiner à Bois-Genoud
- Groupe de lecture et d'écoute actives:** 1<sup>er</sup> lundi du mois, 14h00, «Penser et sentir autrement ... et pas seulement penser et sentir autre chose». **Les lignes directrices de l'Anthroposophie** (GA 26) et le thème de l'année. Rens. pour l'heure et le lieu: Michel Bohner, 021 946 29 82

### Groupes de travail:

- Yverdon: 2<sup>e</sup> lun du mois, 19–21h, **Cours aux agriculteurs.** Renseignements: Jean-Marie Jenni, 079 849 49 36
- Yverdon: mer à quinzaine, 19–21h, Groupe de lecture du mercredi: **Liberté de penser et mensonges de notre temps**, GA 167. Lieu: rue de Neuchâtel 16 (EAR). Renseignements: Jean-Marie Jenni, 024 425 84 80 ou 079 849 49 36
- Neuchâtel: Renseignements: Simone Dubois, 032 852 07 37
- **Atelier de l'Arbre Rouge à Vevey**, Avenue Major Davel 24: Peinture, dessin, modelage, art-thérapie. Renseignements: Marie-Anne Morizot, tél. 021 701 58 79 ou 078 698 22 16, courriel: contact[at]arbrerouge.ch
- A Corseaux, **«les fêtes de l'année et leur intériorisation»** (GA 224). Pour cette étude, nous adoptons le procédé développé par Christoph Lindenau. Renseignements: Elisabeth Bracher, 021 946 48 17, courriel: elisa.bracher[at]bluewin.ch

## Cours d'Eurythmie hygiénique en groupe

Grand Chêne 4, 1003 Lausanne, 021 626 56 30  
Brigitte Laloux, www.meindex.ch/brigitte.laloux  
Les lundis à 19h30

*Peut être remboursé par les assurances complémentaires.*

## Liestal, Carl Spitteler-Zweig AGS

Zweigraum/-adresse: Kasernenstrasse 23, 4410 Liestal. Auskunft: Jakob Gubler, 061 921 39 62, jak.gubler[at]bluewin.ch

### Zweigabende:

- Mi 19. 26. Okt, **Esoterische Betrachtungen karmischer Zusammenhänge** Band IV (GA 238/Tb 714)

## Lugano, Gruppo Leonardo da Vinci AGS

Ritrovo del gruppo: Scuola Rudolf Steiner, 6945 Origgio. Informazioni: Erika Grasdorf, 091 943 35 56, Marta Jörg, 091 943 66 01

### Studio in comune/Gemeinschaftsarbeit:

- Lun ore 18.30, **La scienza occulta nelle sue linee generali** (O. O. 13)
- Di 14-tgl., 15.30 h, **Esoterische Betrachtungen karmischer Zusammenhänge** (Bd. I, GA 235)

### Libera Università di Scienza dello Spirito:

Scuola Rudolf Steiner, Origgio, dom, ore 17.30, date da richiedere

**Freie Hochschule für Geisteswissenschaft:** La Motta, Brissago. Jeweils So 11 h, Daten bitte erfragen

## Luzern, Atelier Werner Kleiber

Künstlerische Kurse in Plastizieren und Steinbildhauen Kunst und Kunsttherapie, Schachenstrasse 15, 6030 Ebikon, 078 789 00 61, www.atelier-wernerkleiber.ch

## Anthroposophische Arbeitsgemeinschaft

Auskunft: Elisabeth Soldan, 041 240 11 59, Hanstoni Kaufmann, 079 416 34 54, 041 410 96 68. Ort: nach Absprache

**Les- und Gesprächsarbeit:** Do 20.15 h, **Wiederverkörperung und Karma** und ihre Bedeutung für die Kultur der Gegenwart (GA 135/Tb 647)

**Rédaction: Catherine Poncey**  
c.poncey[at]bluewin.ch

## Atelier MuT

Laura Piffaretti, Kunsttherapeutin ED, Fachrichtung Musiktherapie. Musiktherapie, Klangspiel, Leierunterricht. In der Kunstkeramik, Luzernerstrasse 71, 6030 Ebikon. l.piffaretti[at]gmx.ch, www.musiktherapie-mut.ch, 041 377 52 72, 079 791 33 70

### Kurse:

- **7 Töne, 7 Farben, 7 Ogane im Menschen...** Eine Einführung in die Zusammenhänge der Siebenheit in Mensch und Kosmos. Anmeldung nötig. 27. Okt bis 15. Dez, 7 x Do 10–11.30 h
- **Musik-Spiel-Gruppe** für Kinder ab Kindergartenalter bis 2. Klasse, 1 x wöchentlich 40 Min. Anmeldung nötig

## Niklaus von Flüe-Zweig AGS

Ort: Kunstkeramik, Luzernerstrasse 71, 6030 Ebikon  
anthro[at]kunstkeramik.ch, www.anthrolu.ch

### Lesegruppen zu folgenden Themen:

- Heilpädagogik, Pädagogik, Landwirtschaft, Karma, Allgemeine Anthroposophie, die Leitsätze
- Die Lesegruppen haben eigene Terminpläne. Interessenten sind willkommen. Auskunft: Laura Piffaretti, 079 791 33 70
- **Bibliothek** offen vor den Veranstaltungen sowie auf Anfrage am Donnerstagvormittag (oder auf Vereinbarung). Bitte im Voraus anmelden: 079 791 33 70 oder 041 787 04 07

### Veranstaltungen:

- Mo 17. Okt, **Heilmittel und Kosmologie.** Öffentlicher Vortrag, Referent: Dr. Jürg Reinhard, Merligen
- **Freie Hochschule für Geisteswissenschaft:** Klassenstunden in der Kunstkeramik, Auskunft: Dr. med. Paul Krauer, 041 240 35 85 (041 240 02 24):
- **Eurythmie** in Ebikon:
  - Andrea Koster, Mo 18 h, 041 620 06 65
  - A. K. Senn, Do 10.30 h, 041 497 20 49

## Mollie-Margot, Ita Wegman-Zweig AGS

Zweigraum: In der Bibliothek des Saalgebäudes der Association La Branche, 1073 Mollie-Margot. Auskunft: Katrin Fichtmüller, 021 612 46 70

**Zweigabende:** Do 20 h, Studienkreis: **Grundlinien einer Erkenntnistheorie** der Goetheschen Weltanschauung mit besonderer Rücksicht auf Schiller (GA 2/Tb 629)

- **Freie Hochschule für Geisteswissenschaft:** Jeweils 19 h, Vorbereitung auf die Klassenstunde, 20 h, Beginn
- So 23. Okt, **19. Stunde** gelesen
- So 20. Nov, **Hochschulgespräch**

## Montezillon, Groupe de l'Aubier AGS

Lieu: L'Aubier bibliothèque, Les Murailles 2, 2037 Montezillon. Renseignements: Anita Grandjean, 032 732 22 13

**Rencontre:** Tous les jeudis, 20h15–22h00

Du 18 août au 8 décembre 2016: Etude du cycle de Rudolf Steiner «Les arrière-plans spirituels de l'histoire contemporaine», GA 171, donné à Dornach en septembre et octobre 1916

**Semer l'avenir!** Dim 9 oct, dès 10h30 Café-croissants, semailles publiques avec Maya Graf (CN), 12h00 repas simple

- **Ecole de Science de l'esprit:** voir sous Neuchâtel-Yverdon
- **Groupes et cours réguliers:** se renseigner directement auprès des responsables
  - **Eurythmie:** Marie-Hélène Le Guerrannic, 032 730 15 89
  - **Thérapie:** Björn Riggenschach, 032 721 40 30
  - **Economie:** Marc Desaulles, 032 732 22 12

## Muttentz, Horizont

Gestaltungsraum für projektive Geometrie und Menschenkunde. Christina Moratschke, Rauracherweg 14, 4132 Muttentz, 061 702 18 04, cmoratschke[at]jblcom.ch

## Coût des annonces

Les annonces dans cet agenda pour les groupes indépendants, les organisateurs et les institutions seront payantes. A partir de trois parutions, les contributions sont annuelles: Une annonce de base (à peu près de 3 cm avec la localisation, l'organisateur, le contact et l'évènement) coûte CHF 50.–. Une annonce moyenne (de 8 cm) coûte CHF 150.– et les annonces de plus de 8 cm coûtent CHF 200.–. Les annonces sont gratuites pour les Branches et les groupes de la Société anthroposophique suisse et du Mouvement anthroposophique en Suisse (ces derniers contribuent aux frais en tant que groupes).

Red.



## Neuchâtel-Yverdon, Ecole de Science de l'esprit AGS

- Dim 15 oct, 9h00-17h00, **6<sup>e</sup> Journée romande**, L'Aubier, Montezillon
- Dim 6 nov, 19h30-21h00, **9<sup>e</sup> leçon** lue, St-George, Yverdon
- Dim 4 déc, 19h30-21h00, **10<sup>e</sup> leçon** libre, L'Aubier, Montezillon

## Pratteln, Goethe-Zweig AGS

Ort: Rudolf Steiner Schule Mayenfels, 4133 Pratteln. Auskunft: Elisabeth Mundwiler, Buechring 25, 4434 Hölstein, 061 951 15 81

**Gemeinschaftsarbeit** (ausser Schulferien): Di 14-tgl., 20.15 h, **Geheimwissenschaft im Umriss** (GA 13)

## Renan, Alanus-Zweig AGS

Ort: Haus Christofferus, Env. des Convers 56, 2616 Renan. Auskunft: Christoph Schaub, Rue de la Seignette 8, 2616 Renan, 032 963 11 02

**Gemeinschaftsarbeit**: Di 20.35 h, **Esoterische Betrachtungen karmischer Zusammenhänge** (Band III, GA 237/Tb 713)

## Richterswil, Paracelsus-Spital

Bergstrasse 16, 8805 Richterswil. Auskunft: 044 787 27 33, kultur[at]paracelsus-spital.ch, www.paracelsus-spital.ch

**Informationsabend für werdende Eltern**. Gespräche, Besichtigung der Gebärmutter mit dem Geburtshilfeteam...

**Mittwochsgespräche**. Programm siehe Zürich, Paracelsus-Zentrum Sonnenberg

**Spitalfürungen**. Sa (Daten bitte erfragen), 10-12 h

**Kurse Eltern und Kind**. Geburtsvorbereitung, Rückbildung, Säuglingspflege... Detailliertes Programm siehe website

## St-Prex, Fondation Perceval

1162 St-Prex, 021 823 11 43, Andres Pappé, andrespappe[at]bluewin.ch

**Ecole de Science de l'esprit**: Salle d'eurythmie curative

- Sa 5 nov, 10h30, **13<sup>e</sup> leçon**
- Sa 3 déc, 10h30, **14<sup>e</sup> leçon**

## St. Gallen, Ekkehard-Zweig AGS

Zweigraum: Rorschacherstrasse 11, Eingang Museumstrasse, St. Gallen. Auskunft: Christoph Wirz, 071 245 25 71, Hermann Schölly, 071 244 59 07

**Zweigabende**: 19.45 h (falls nicht anders angegeben)

**Herbstpause**: 2. bis 23. Okt

- Fr 30. Sept/Sa 1. Okt, **Michaelitagung: «Verwirklichung – der Liebe Zauberwort»**. Vom geschenkten Leib zum gewollten Leben. Gemeinsame Veranstaltung von Ekkehard-Zweig und Christengemeinschaft, St. Gallen

- Mo 24. Okt, **«Mut zum Geist» – Betrachtung und Gespräch mit Frau Joan Sleight**, Dornach zum Jahresthema der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft «Selbsterkenntnis und Weltverwandlung im Angesicht des Bösen» (eingeladen sind Mitglieder und Freunde)

- Mo 31. Okt, **«Lohengrin»**. Rudolf Steiners Ausführungen zur «romantischen Oper» von Richard Wagner (aus Anlass der Aufführungen vom 22. Oktober 2016 bis 7. Januar 2017 am Theater St. Gallen)

- Mo 7. Nov, **Feier für die Verstorbenen** Hanspeter Iff-Kolb, 15. Nov 1931 - 30. Mai 2016 Jörg Kuhn, 23. März 1914 - 10. April 2016

- Mo 14. 21. 28. Nov, **Die Schwelle der geistigen Welt**. Fortsetzung 6. Kap., «Von dem Hüter der Schwelle und einigen Eigenheiten des übersinnlichen Bewusstseins» (GA 177/Tb 602). Gemeinschaftsarbeit, mit Eurythmie

**Freie Hochschule für Geisteswissenschaft:**

- So 30. Okt, 16 h, **Gespräch**, 17.15 h, **5. Wiederholungsstunde** gelesen

- So 20. Nov, 16 h, **Gespräch**, 17.15 h, **6. Wiederholungsstunde** gelesen

**Kurse und Arbeitsgruppen:**

- Di 19 h, **Philosophische Grundlagen der Anthroposophie** mit Ausblicken in verschiedene Gebiete. Leitung: Heiner Frei, 071 244 03 86

- Mi 26. Okt, 9. 23. Nov, 16 h, **Die Offenbarungen des Karma** (GA 120/Tb 620). Leitung: Hermann Schölly, 071 244 59 07

- Sa 28. Okt, **Widar/Sterbekultur**. Palliativpflege, Sterbebegleitung. Auskunft: Annelies Heinzelmann, 071 288 51 09

**Künstlerische Kurse:**

- **Biografiearbeit**: Beate Schollenberg, 071 366 00 82

- **Bothmer-Gymnastik**: Catrin Albonico, 079 608 57 11

- **Eurythmie/Heileurythmie**: Marie-Agnès Albertin, 071 870 02 93; Lucia Weber, 071 220 41 33; Martin Scheiwiller, 071 244 15 01

- **Laut- und Toneurythmie**, Do 19.15, Leitung: Martin Scheiwiller, 071 244 15 01

- **Malen**: Annelies Heinzelmann, 071 288 51 09, Günther Boltschauer, 071 351 50 29

- **Sprachgestaltung**: Barbara Becher, 071 280 11 20, Heinz Lindenmann, 071 688 72 92

## Sargans,

### Anthroposophische Arbeitsgruppe

Kantonsschule Sargans, Zimmer 28. Auskunft: Elisabeth Loose, Calandastrasse 12, 7320 Sargans, 081 723 46 93, E-Mail elidiloose[at]bluewin.ch

**Gemeinschaftsarbeit:**

Mo 19.30 h, **Theosophie**. Einführung in übersinnliche Welt-erkenntnis und Menschenbestimmung (GA 9/Tb 615)

## Schaffhausen, Johannes von Müller-Zweig AGS

Zweigraum: Vordersteig 24, Schaffhausen, www.anthroposophie-sh.ch. Auskunft: 052 624 18 02

**Zweigabende**: 20 h

- Mi 26. Okt, **Gesprächsabend**

**Freie Hochschule für Geisteswissenschaft:**

- So 23. Okt, 17 h, **Gespräch**, 18.30 h, **1. Wiederholungsstunde** gelesen

**Aktivitäten:**

**Lesegruppe Breite**: Mo 15-17 h, Auskunft: Ursula Schütt, 052 659 62 06

**Lesegruppe Steig**: Jeden 2. Do, 19-20.30 h, Auskunft: H. Blickenstorfer, 052 624 17 28

**Künstlerische Kurse**: Mitteilung auf Anfrage

## Solothurn,

### Anthroposophischer Arbeitskreis AGS

Rudolf Steiner Schule, Allmendstrasse 75, 4500 Solothurn. Auskunft: Rolf Thommen, Schulhausstr. 13, 4524 Günsberg, 032 637 19 10, thommen-rolf[at]bluewin.ch

**Gemeinschaftsarbeit:**

- Zusammenkünfte in der Regel alle zwei Wochen, Daten bitte erfragen, **Die Kernpunkte der sozialen Frage** (GA 23/Tb 606)

**Freie Hochschule für Geisteswissenschaft** (verantwortlich: Erdmuthe D. Worel, eworel[at]bluewin.ch): Rudolf Steiner Schule, Allmendstrasse 75, Solothurn, Heileurythmie-Raum, 20 h:

- Klassenstunden: Fr 21. Okt, 18. Nov

## Conrad Ferdinand Meyer-Zweig AGS

Zweigraum: Haus Hirschen, Hauptgasse 5, 4500 Solothurn. Auskunft: Gertrud Eberhard, 032 672 34 29, geberhar[at]solnet.ch

**Zweigabende**: 20 h (wenn nicht anders vermerkt)

- Di 4. 11. 18. Okt, 15. 22. 29. Nov, **Esoterische Betrachtungen karmischer Zusammenhänge**, Bd. VI (GA 240/Tb 716). Studienarbeit

- Di 25. Okt, **«Gegenwart und Apokalypse»** III. 2 Vorträge von Marcus Schneider, Basel. I. **Platon 5. Brief und das moderne Karma**

- Di 8. Nov, **«Gegenwart und Apokalypse»** III. 2 Vorträge von Marcus Schneider, Basel. II. **Internet und 666 – die moderne Lesart von www**

- Sa 19. Nov, 16-20 h, **12. Kosmologie-Seminar** mit I. Junge

**Freie Hochschule für Geisteswissenschaft** (verantwortlich: Erdmuthe D. Worel, eworel[at]bluewin.ch): Rudolf Steiner Schule, Allmendstrasse 75, Solothurn, Heileurythmie-Raum, 20 h:

- Klassenstunden: Fr 21. Okt, 18. Nov

## Spiez, Berner Oberland-Zweig AVS

Ort: Asylstrasse 12, 3700 Spiez

**Zweigabende**: Mo 14-tägig, **Das Johannes-Evangelium im Verhältnis zu den drei anderen Evangelien** (GA 112)

## Thusis, Gesprächsgruppe AGS

Siehe Programm des Giovanni Segantini-Zweiges, Chur

## Uster, Heinrich Zschokke-Zweig AGS

Zweigraum: Schulhaus, Freiessstrasse 20, Musiksaal (3. St.), Uster. Auskunft: Hansruedi Schmidli, 044 940 28 85, hansruedi.schmidli[at]bluewin.ch, Sonnhaldenweg 5, 8610 Uster

**Zweigabende**: 20 h. **Herbstferien: 10.-21. Okt**

- Mo 3. Okt, **Anthroposophische Leitsätze** (GA 26). «Über die Bildnatur des Menschen» (LS 35-40), «Die Weltgedanken im Wirken Michaels und im Wirken Ahrimans» (LS 121-123). Gemeinschaftsarbeit

- Mo 24. Okt, **Geschichtliche Symptomatologie** (GA 185). «Die historische Bedeutung der naturwissenschaftlichen Denkweise als Symptom» (4. Vortrag, 25.10.1918)

- Mo 31. Okt, **Totengedenkfeier** mit dem Schüler-Eurythmie-Ensemble der RSS Zürcher Oberland unter der Leitung von Sybil Hartmaier, Musik: Klaus Herbig

**Freie Hochschule für Geisteswissenschaft**: Kleiner Saal der RSS Zürcher Oberland, Wetzikon (Programmdetails bei Franz Ackermann, 044 252 18 07), 15.30 h-18 h:

- So 23. Okt, **13. Stunde**

- So 20. Nov, **14. Stunde**

## Walkringen, Rütthubelbad

Kultur- und Bildungszentrum, Rütthubel 29, 3512 Walkringen, 031 700 81 81, www.ruetthubelbad.ch

**Veranstaltungen und Kurse:**

- Sa 8. Okt, 20 h, **Jazztime** mit der legendären Wolverines

**Jazz Band**. Als Special Guest: **Bernita Bush**

- Sa 15. Okt, ab 10 h, **Im Reich der Düfte 2**. Vertiefungskurs. Mit Regina Munter

- Sa 15. 29. Okt, 9-17 h, **Gewaltfreie Kommunikation**. Module 1 und 2. Mit Martin Rausch. Modul 3: Sa 12. Nov

- Sa 15. Okt, ab 10 h, **Akkordzither**. Schnupperkurs mit Lorenz Mühlemann

- Fr 21. Okt, 20 h, **Konzert: «urCHIX»**. Melodien auf Reisen mit der Tanzkapelle Ueli Mooser

- Fr 21.-So 23. Okt, **Die heilende Kraft der Stille**. Mit Anton Kimpfeler und Regula Berger

- Sa 22./So 23. Okt, **Bluthochdruck**. Mit Dr. med. Paolo Bavastro

- Sa 22./So 23. Okt, **Bedarfsorientierte Ernährung**. Mit Kochdemonstration und Degustation. Mit Ulla Baumann

- Sa 29./So 30. Okt, **Herbstlichtklänge**. Farbpigmente. Malkurs mit Marita Caspari

- Fr 4.-So 6. Nov, **Der Mensch auf seinem Weg durch die Sinne zu einer neuen Hierarchie**. Mit Manfred Gödrich

- Sa 5. Nov, 20 h, **Konzert: Orthodoxe Kirchenlieder und russische Volkslieder** mit dem Ensemble Ermitage aus St. Petersburg

- Sa 12. Nov, 9-17 h, **Gewaltfreie Kommunikation**. Modul 3. Mit Martin Rausch

- Fr 18.-So 20. Nov, **Inklusion – ein unpassendes Wort für eine grosse Vision**. Mit Henning Köhler, Eurythmie: Rachel Maeder-Lis

- Sa 19./So 20. Nov, **Organtransplantation**. Mit Dr. med. Paolo Bavastro

**Galerie**, täglich geöffnet 10-17 h, bei Abendveranstaltungen durchgehend offen bis Vorstellungsbeginn:

- Sa 8. Okt, 17 h, **Vernissage: «Abstrakter Realismus, Visionen und Fabelwesen»**. Bilder von Mara Algethi, Skulpturen von Andrea Wedel. Die Ausstellung dauert bis 13. Nov

## Zweig Rütthubel AGS

Ort: Rütthubelbad. Sekretariat *neu*: Ruth König, Hüsiggässli 589, 3077 Enggiststein, 031 971 79 96, ruthking[at]bluewin.ch

**Gruppenarbeit**: im Dachraum

- So 19 h, **Aus der Akasha-Forschung. Das Fünfte Evangelium** (GA 148/Tb 678)

- Di 18.45 h, **Die Kernpunkte der sozialen Frage** (GA 23/Tb 606)

- Do 16 h, **Geisteswissenschaftliche Menschenkunde** (GA 107/Tb 669)

**Freie Hochschule für Geisteswissenschaft**, jeweils 10 h, im Dachraum:

- Sa 29. Okt, **1. Stunde**

- Mi 16. Nov, 19 h, **Rückblick auf das Jahr 2016**

- Sa 12. Nov, **2. Stunde, Gespräch**

## Winterthur,

### Hans Christian Andersen-Zweig AGS

Zweigraum: Rudolf Steiner Schule Winterthur, Maienstrasse 15, 8400 Winterthur. Auskunft bei: Verena Egli, Schaffhauserstr. 49, 8472 Seuzach, 052 315 36 58, info[at]andersen-zweig.ch; Sekretariat: Michel Cuendet, Hertenstr. 21, 8353 Elgg, 052 364 15 68, Fax 052 364 16 47, sekretariat[at]andersen-zweig.ch

**Zweigabende**: 20 h

- Di 4. Okt, **Der Astralleib – und seine Verbindung mit dem physischen und dem ätherischen Leib**. Zur Phänomenologie der Wesensglieder des Menschen. Darstellung und Gespräch mit Thomas Georg Meier

- Di 11. Okt, **Sehen – Blicken – Schauen**. Bildbetrachtung an Motiven des Goetheanums. Arbeit mit Esther Gerster

- 18. 25. Okt, **Die Schweiz und die Zukunft Europas** III. 2 Vorträge von Karen Swassjan

**Freie Hochschule für Geisteswissenschaft** (Auskunft: Ernst Heinzer, 052 233 32 20), im Saal über dem Kindergarten, Obere Briggerstrasse 20, im 2. Stock,

jeweils 9-9.45 h Vorgespräch, 10-11.45 h Klassenstunde:

- So 2. Okt, **17. Stunde**

**Kurse:**

- Mo 15-16.30 h, **Die geistigen Wesenheiten in den Himmelskörpern und Naturreichen** (GA 136/Tb 763). Ernst Heinzer, 052 233 32 20

- Mi 5. 19. 26. Okt, 20 h, **Das Kind und die Wissenschaft der Zukunft**. Referent: Thomas G. Meier, Basel, 061 361 70 06, th.s.meier[at]web.de. RSS, Obere Briggerstrasse 20, im oberen Saal, Winterthur

Davor, 19.15-19.45 h, Meditation

- **Heileurythmie**: Auf Anfrage: Elisabeth Ovenstone 052 202 36 47, Angela Weishaupt 071 534 39 35, Ursula Martig 052 203 04 15

- **Eurythmie**: Werner Beutler 052 233 23 84, Katinka Penert 052 202 82 32

## Zürich, Ernst Uehli-Arbeitsgruppe AGS

Zweiglokal: Eggweg 2, 8496 Steg i. Tössstal. Benjamin Hemberger, Fon/Fax 055 245 21 94

**Zusammenkünfte:**

- Mo 18 h, **Mythen und Sagen. Okkulte Zeichen und Symbole** (GA 101/Tb 754), 3. Vortrag. Gemeinschaftsarbeit, Leitung: Benjamin Hemberger

Bitte  
beachten Sie den  
Redaktionsschluss.

## Hibernia-Zweig AGS

Auskunft: Markus Bächli, Gempending 79, 4143 Dornach, 061 701 88 32, markus.baechli[at]ytxmail.ch

Studium, Klasse, Feier

## Interdisziplinärer Therapeutenkreis

ITZ, Praxisgemeinschaft Margrit Flury/Andrea Klapproth, Untere Zäune 19, 8001 Zürich. Auskunft: 079 732 01 38, andrea.klapproth[at]gmx.ch

**Themen:** Erarbeitung von Krankheitsbildern auf der Grundlage der anthroposophisch erweiterten Medizin; interdisziplinärer Austausch über Therapieverfahren; Erarbeitung von pastoral-therapeutischen Grundlagen für die Praxis; Berufsfragen

### Fortbildungsveranstaltungen ITZ:

– Sa 1. Okt, 19. Nov, 14.30–17 h

## Michael-Zweig AGS

Zweigraum: Lavaterstrasse 97, 8002 Zürich. Sekretariat: Béatrice Bürgin, Fon 044 202 35 53 (Mo und Do, jeweils nachmittags), michael.zweig[at]bluewin.ch

### Programm:

**Zweigabend:** 19.30 h (falls keine andere Uhrzeit angegeben)

– So 2. Okt, 16.30 h, **Michaelifeier. «Michael und das Lied der Erde»** mit dem Licht-Eurythmie-Ensemble Arlesheim. Gemeinsame Veranstaltung mit dem Pestalozzi-Zweig Zürich. Ort: Im Saal der RSS Zürich, Plattenstr. 37

– Mo 3. Okt, **Das Miteinander- und Ineinanderwirken der vier Erzengelwesen.** Lesung des abschliessenden Vortrags vom 13.10.1923 zu den vier Jahreszeiten-Imaginationen (GA 229). Anschliessend die Möglichkeit zu geselligem Beisammensein

– Mo 10. Okt, 19.30 h, **Vom Verwandeln der Welt ins Herrliche – Wirklichkeit, Aufmerksamkeit und Erkenntnis.** Vortrag von Hans-Christian Zehnter, Dornach

– Mo 17. Okt, **«Weltverwandlung und Selbsterkenntnis im Angesicht des Bösen».** Gesprächsarbeit zum Jahresthema des Goetheanums, Leitung: der Zweigvorstand. Textgrundlage: Vorträge vom 25. und 26.10.1918 (GA 185)

– Mo 24. Okt, **Faust – der moderne Mensch?** Rudolf Steiners Sicht auf Goethes «Faust». Vortrag von Martina Maria Sam, Dornach

– Mo 31. Okt, **«Der Mensch ist ein dreigliedriges Wesen».** Über Rudolf Steiners 30-jährige Forschung zu den spirituellen Grundlagen der Dreigliederung. Vortrag von Martina Maria Sam, Dornach

**Zweignachmittag:** Fr 7.28. Okt, 14.30 h, **Das Johannes-Evangelium im Verhältnis zu den drei anderen Evangelien**, besonders zu dem Lukas-Evangelium. Gemeinschaftsarbeit an GA 112. Lesezimmer

**Freie Hochschule für Geisteswissenschaft**, Planeten- und Tierkreisraum:

– So 2. Okt, 10.45 h, **6. Wiederholungsstunde** gelesen

– So 2. Okt, 19.45 h, **6. Wiederholungsstunde** Gesprächsarbeit

**Bibliothek/Büchertisch:** geöffnet Mo 19–19.45 h

### Arbeitsgruppen/Kurse:

– **Rudolf Steiner lesen.** Arbeit an den Grundschriften. Auskunft: Barbara Egli, Überlingen, 0049 7551 949 99 78

– Di 4. 25. Okt, 20 h, **Christus und die Widersacher – Menschheitsrepräsentant werden.** Vortragsreihe von Lieven Moerman

– Do 27. Okt, 20 h, **Mitteleuropa zwischen Ost und West** (GA 174a). Seminar mit Karen Swassjan. Auskunft: Bruno Gloor, 044 391 72 17

– Sa 15. Okt, 9 h, **Arbeit an den Fragen und Grundlagen einer zeitgemässen Sozialgestaltung.** Leitung: Udo Herrmannstofer, Dornach. Tierkreisraum. Auskunft: R. Zuegg, 044 715 23 87

– Sa 1. Okt, 9.30 h, **Die Michael-Briefe.** Seminar mit Lieven Moerman

### Künstlerische Kurse:

– **Sprachgestaltung:** Mo 18–19 h, M. Lüthi, 078 778 95 07

– **Eurythmie:** Di 17.30–18.30 h, M. Forster, 044 281 30 02

– **Eurythmie:** Di 18.45–19.45 h, M. Forster, 044 281 30 02

– **Malen:** Sa 10–13 h, C. Chanter, 061 702 14 23

## Pestalozzi-Zweig AVS

Zweigraum: Englert-Saal, Rudolf Steiner Schule, Plattenstrasse 37, 8032 Zürich. Auskunft: Ursula Kühne, 044 950 41 35

**Zweigabende:** 19.30 h (falls nicht anders angegeben):

– So 2. Okt, 16.30 h, **Michaelifeier. «Michael und das Lied der Erde»** mit dem Licht-Eurythmie-Ensemble Arlesheim. Gemeinsame Veranstaltung mit dem Michael-Zweig Zürich. Ort: Im Saal der RSS Zürich, Plattenstr. 37

– Di 4. Okt, **Makrokosmos und Mikrokosmos.** Die grosse und die kleine Welt. Seelenfragen, Lebensfragen, Geistesfragen (GA 119/Tb 703). Studienarbeit

**Philosophisch-anthroposophische Arbeitsgruppe**, mit Robert Zuegg: Mo 17. Okt, 17–19 h. Arbeit am Aufsatz «Philosophie und Anthroposophie» von Rudolf Steiner (in: GA 35). Ort: RSS Zürich, Plattenstr. 37, Altbau, Schülerbibliothek. Auskunft: Ursula Kühne, 044 950 41 35

**Seminar: Mitteleuropa zwischen Ost und West** (GA 174a), mit Karen Swassjan: Do 27. Okt, 20 h. Ort: Michael-Zweig, Lavaterstrasse 97, Zürich. Auskunft: Bruno Gloor 044 391 72 17

**Bibliothek, künstlerische Kurse** Auskunft: Ursula Kühne, 044 950 41 35

## Schule Jakchos

Ausbildung Biografiearbeit  
Ekkehardstr. 11, 8006 Zürich, Fon 044 363 99 66, Fax 044 363 99 65, E-Mail kontakt[at]jakchos.ch, www.jakchos.ch

**Sprachgestaltung:** Einzel- und Gruppenunterricht, Rollenstudium und Schauspiel, Sprachtherapie nur in Einzelstunden

**Biografiearbeit:** Einzel- und Paarberatung, auch Kurse und Seminare

## Redaktionsschluss:

Ausgabe	Red.-Schluss	Erscheinen
November 2016	Mi 12. Okt 2016	Sa 29. Okt 2016
Dezember 2016	Mi 9. Nov 2016	Sa 26. Nov 2016
Januar 2017	Mi 7. Dez 2016	Sa 31. Dez 2016
Februar 2017	Mi 18. Jan 2017	Sa 4. Feb 2017
März 2017	Mi 8. Feb 2017	Sa 25. Feb 2017
April 2017	Mi 15. März 2017	Sa 1. Apr 2017
Mai 2017	Mi 19. Apr 2017	Sa 6. Mai 2017

## Sprachgestaltung

Auskunft und Anmeldung: Dietmar Ziegler, 077 460 03 19, dietmar-ziegler[at]web.de

**Themenarbeit:** Die Laute des Tierkreises im Sprachorganismus und an der menschlichen Gestalt, Fr 10.15–11.45 h, Lebensorganismus und Sprachorganismus und ihr Zusammenwirken für die menschliche Gesundheit, Fr 15–16.15 h. Einstieg jederzeit möglich. Blaufahnenstrasse 12, Zürich (beim Grossmünster)

## Studienkurs «Anthroposophie aktuell»

Auskunft: Thomas G. Meier, 061 361 70 06, www.thomasg-meier.ch

Ort: Rudolf Steiner Schule ZH, Plattenstrasse 37, 8032 Zürich

**Studienkurs:** Do 20–21.15 h, **Schicksal erkennen, verstehen und heilen.** Leitung: Thomas G. Meier. Jeweils vorher, 19.15–19.45 h, Meditation

**Meditation:** 19.15–19.45 h, jeweils vor dem Kurs. Meditation und Studienkurs können auch einzeln besucht werden.

## Vereinigung zur Förderung von Sprachkunst und Gestik

Blaufahnenstrasse 12, 8001 Zürich

**Sprachgestaltungskurse, Schauspiel- und Einzelunterricht** finden jeweils donnerstags und freitags statt. Anfragen bei: Dietmar R. Ziegler, 077 460 03 19, dietmar-ziegler[at]web.de

### Veranstaltungen:

– **«Goethes Märchen – ein Brückenschlag».** Vorträge von Lieven Moerman, Adliswil, jeweils 19.30 h

– Fr 7. Okt, **Goethes geheime Offenbarung in seinem Märchen – Teil I**

– Fr 11. Nov, **Goethes geheime Offenbarung in seinem Märchen – Teil II**

### Anthroposophie in Zürich:

– **«Sprache aus anthroposophischer Perspektive III».** Vorträge von Lieven Moerman, Adliswil, jeweils 19.30 h

– Fr 18. Nov, **Vom schöpferischen Weltenlogos zur menschlichen Sprache**

– **«Anthroposophie im Gespräch».** Seminare mit Lieven Moerman, Adliswil, Sa 12. Nov, Sa 10. Dez, 10–11.30 h

## Zug, Johannes Tauler-Zweig AGS

Zweigraum: Bundesstrasse 1, 6300 Zug. Postadresse: Flachsacker 18, 6330 Cham. Auskunft: Elisabeth Hubbeling, Fon 041 780 75 50, E-Mail jhubbeling[at]bluewin.ch

**Zweigtreffen:** 10–11.30 h (falls nicht anders angegeben)

– Mo 3. 10. 17. 31. Okt, **Von Jesus zu Christus** (GA 131/Tb 645) Buchstudium und Gespräch. Davor widmen wir uns ca. 30 Min. der Diskussion über aktuelle Tagesthemen

– Mo 24. Okt, 20 h, **öffentlich, Jugend zwischen Stress und Langeweile, Schule und Freizeitindustrie.** Vortrag von Johannes Greiner, Aesch BL. Ort: Alttadthalde, Untere Altstadt 14, Zug

**Freie Hochschule für Geisteswissenschaft** (im Zweigraum):

– So 2. Okt, 10 h, **Gespräch zur 8. Stunde**

## Nachrichten | Hinweise | Informations

### Schlössli Ins in prekärer Lage

In den über 20 Liegenschaften der Stiftung Seiler, Ins, entsteht seit Ende Juli 2014, nach der Schliessung der 60-jährigen Bildungsstätte Schlössli Ins, ein Kultur-Ort: 16 Vereine und Initiativen haben sich eingemietet. Beliebt sind die über 40 Wohnungen, die besonders für Familien mit Kindern eine gesunde und naturnahe Umgebung bieten. Weil in die baubiologische Sanierung in den letzten zwei Jahren viel investiert wurde, mangelt es nun an der Liquidität, um veraltete elektrische Anlagen, Geräte und Heizungen zu ersetzen und Dächer reparieren. Ueli Seiler, der Präsident der Stiftung Seiler, Ins, hofft auf Geldschenkungen.

Informationen und Führungen: Stiftung Seiler, Ins, Kirchrain 15, 5252 Ins, 052 315 44 56.

Angebot eines offenen Gesprächs, Forum des Zweiges am Goetheanum am 18. Oktober und 6. Dezember 2016

### «Wovon muss sich die Anthroposophische Gesellschaft befreien, damit sie ihre Aufgaben besser erfüllen kann?»

Das Forum des Zweiges am Goetheanum wendet sich an jeden, der einen freien Raum sucht, um Anliegen bezüglich der Anthroposophie und ihre Weltbezüge zu besprechen. Der Titel weist nur die Richtung. Es geht dabei nicht nur um die Frage der Zeitgenossenschaft, sondern auch um eine Bilanz: Wo stehen wir im Verhältnis zu den Aufgaben, wie sie Rudolf Steiner im Juli 1924 formuliert hat: «Und im Laufe dieses zwanzigsten Jahrhunderts, wenn das erste Jahrhundert nach dem Ende des Kali Yuga verflossen sein wird, wird die Menschheit entweder am Grabe aller Zivilisation stehen oder am Anfange desjenigen Zeitalters, wo in den

Seelen der Menschen, die in ihrem Herzen Intelligenz mit Spiritualität verbinden, der Michael-Kampf zugunsten des Michael-Impulses ausgefochten wird.» (Rudolf Steiner in «Esoterische Betrachtungen karmischer Zusammenhänge, Band 1, GA 240, Arnheim, 19. Juli 1924.)

Ronald Templeton

Redaktion:  
Konstanze Brefin Alt,  
info[at]textmanufaktur.ch

## De retour du Faust



### Les prénoms de Goethe

Quelle conscience est-elle derrière le choix que les parents font pour les prénoms de leurs enfants? Quelle est la part d'une tradition familiale? Quelle est celle d'une mode? On ne peut guère le dire. Mais un phénomène se confirme souvent: les prénoms «collent» bien à la personne de l'enfant à venir.

Goethe a reçu deux prénoms: Johann et Wolfgang.

Wolfgang n'a pas d'équivalent en français, mais évoque le loup, plus précisément sa démarche. Un animal fort silencieux, dont ceux qui le connaissent le mieux disent qu'on peut ne pas l'avoir remarqué alors qu'il marchait depuis un moment dans notre proximité. On dit bien en français «à pas de loup» pour une démarche d'une grande discrétion. Étonnant qu'une telle qualité ait donné lieu à un prénom, en tous cas dans le domaine germanique.

Or Goethe qu'on peut imaginer couvert de gloire, recherché par tous ses contemporains, montra dans plusieurs circonstances une tendance à se retirer, sinon à se cacher. On connaît sa prudence vis-à-vis du jeune Schiller qu'il essaya de tenir à l'écart de lui jusqu'au moment de leur fameuse rencontre à Jena. Là, sur les marches d'un escalier, suite à un exposé scientifique qui avait rebuté Schiller, Goethe tenta de lui montrer qu'il pouvait y avoir une autre façon de comprendre le monde végétal. Il lui fit une description de ce qu'il entrevoyait comme plante primordiale. Une correspondance serrée s'ensuivit, puis l'amitié la plus profonde les lia. Une circonstance moins connue est mise en évidence dans «Würde der Dinge, Freiheit des Menschen» de Wolfgang (sic) Schad. L'auteur cite une chronique de Goethe, la Campagne de France, où, sans rapport avec cette campagne autre que l'époque où cela se produit, Goethe évoque sa rencontre avec un personnage, Friederich Plessing. Il avait reçu de ce dernier une correspondance volumineuse et étrange à laquelle il avait préféré ne pas répondre, craignant peut-être d'être submergé par les demandes d'un jeune homme perturbé. Cependant, Goethe souhaitait l'approcher incognito et se fit introduire chez lui lors de son premier voyage dans le Harz. Prétendant être un jeune peintre des environs de Weimar en route pour Braunschweig, il passa la soirée chez lui. «Sa physionomie ressemblait tout à fait à ses lettres et, comme celles-ci, éveillait un intérêt sans pourtant exercer aucune attirance.» Plessing lui demanda de lui parler de cette fameuse Weimar, et Goethe évoqua quelques

personnalités. Le jeune homme lui rétorqua: «Mais pourquoi ne nommez-vous pas Goethe?» Oui, il l'avait rencontré quelques fois, mais ne pouvait guère lui en dire davantage. «Essayez pourtant de me le décrire», demanda Plessing, ce que Goethe fit sans peine. Mais le jeune homme, «manquant de sagacité du cœur», ne fut pas à même de rapporter cette description à l'hôte qui lui faisait face. Plessing alla chercher les lettres qu'il avait écrites au grand homme, les lui lut, et demanda comment un tel être n'avait pas été capable de lui donner une réponse. Goethe lui répondit qu'à un tel appel du cœur, il ne comprenait pas le silence de l'auteur. Cependant, il pensait lui-même que pour aider un être dans une telle détresse, rien ne serait plus favorable que de se porter vers la nature, de s'y intéresser. Le jeune homme resta étranger à ce discours. Goethe prit congé de lui et resta sans nouvelles jusqu'au jour où Plessing se présenta à sa porte à Weimar. Le jeune homme lui assura qu'après sa visite, il en était venu à la certitude d'avoir eu affaire au grand homme qu'il recherchait. Plessing écrivait et lui envoya régulièrement ses publications – que Goethe ne lisait guère. Ils restèrent en bons termes, mais Goethe avait reconnu dans cet érudit une personnalité incapable de s'intéresser à autre chose qu'elle-même.

Qu'en est-il de Johannes? Le nom du quatrième évangéliste. Jean dont le message, selon Novalis, dépasse celui de Pierre, le porteur de l'Eglise institu-

tionnelle, celle de Rome; dépasse celui de Paul, le dialecticien, le porteur de l'Eglise réformée. Le message de Jean, toujours selon Novalis, est celui d'un Christianisme du futur. Et ne trouve-t-on pas chez Goethe une compréhension de l'Homme proche de Johannes?

N'est-ce pas chez Jean qu'on trouve l'épisode de la Samaritaine, celui de la femme adultère, l'onction par Marie-Madeleine à Béthanie? Ce sont cette Marie, cette Samaritaine aussi qui, dans la fin du Faust interviennent comme «Pénitentes» en faveur de l'âme de Faust.

De plus, dans le premier Faust, la tragédie de Marguerite (Gretchen) est, de fait, mis en scène le drame d'une femme au procès de laquelle le jeune Goethe avait assisté. Cette infanticide avait été dénoncée, jugée et mise à mort à Francfort en 1772. Or, à la fin de la dernière scène, «Prison», la voix de Méphistophélès clame «Elle est jugée». Lui répond une Voix d'En-Haut «Elle est sauvée». De même la femme adultère chez Jean n'est pas jugée, comme le souhaitaient les Pharisiens, mais Jésus lui dit: «Va et ne pêche plus».

A plusieurs reprises Goethe, avec discrétion et retenue a sauvé d'une existence misérable des êtres (souvent jeunes) que les circonstances avaient rejetés de la société.

Ainsi Goethe, à côté ou en dépit de l'image glorieuse ou triomphante que l'on peut se faire de lui – sans approfondir les multiples aspects de sa biographie – a porté et mérité ses prénoms.

François Gautier

### Ute Craemer, Renate Keller Ignacio: Transformer est possible!

Comment une favela au Brésil est devenue une association communautaire: Monte Azul entre défis et conquêtes

Traduit du brésilien par Françoise Chanteux, avec la collaboration de Monte Azul. Recherches Amériques latines

Les éditions L'Harmattan viennent de publier un livre traduit du brésilien par Françoise Chanteux. Ute Craemer, Renate Keller Ignacio est le premier livre en langue française sur la favela Monte Azul à São Paulo. Cette favela s'est constituée en association communautaire dès les années 70 sur l'initiative de Ute Craemer, alors professeur à l'école Steiner de São Paulo.

Lors d'une visite à Monte Azul en 1991, Françoise Chanteux a été bouleversée de voir qu'il était possible de conjurer la saleté et la misère, que le ruisseau courant dans la favela pouvait être d'eau claire, qu'il y avait des crèches, une école, des ateliers pour les jeunes, un centre culturel...

Il lui a semblé important que les francophones prennent connaissance

de cette expérience, qui continue à évoluer et à s'affermir en inspirant de nombreuses initiatives sociales en Amérique latine et dans le monde entier. C'est pourquoi elle a traduit ce livre qui décrit avec beaucoup de simplicité et de lucidité un travail social hors du commun dans un contexte a priori sans issue. Sauf à se poser les vraies questions et à garder la conviction inébranlable que «la transformation est possible».

Ute Craemer est membre du cercle d'organisation de la Section pour les Sciences Sociales au Goetheanum.

### «Semer l'avenir!»

Cette année encore, L'Aubier organise les semailles à la ferme. L'invitée de la journée sera Maya Graf, conseillère nationale et personnage clé dans le mouvement pour une Suisse sans OGM. Tous les amis de L'Aubier sont invités pour cet événement, entre le café-croissant dès 10h30 et un petit repas simple à 12h dans la cour de la ferme, à venir semer les grains de l'avenir!



## 25<sup>ème</sup> rencontre romande

La prochaine rencontre romande aura lieu le samedi 15 octobre de 9h30 à 17.00h à L'Aubier, Montezillon. La journée s'adresse aux membres de la première classe de L'École de Science de l'esprit. Au cœur de notre attention nous mettrons le contenu de la 6<sup>ème</sup> leçon, avec un accent particulier sur l'expérience personnelle. *Marc Desaulles*

Programme et inscription au secrétariat de la Société anthroposophique suisse, tél. 061 706 84 40, mail [info\[at\]anthroposophie.ch](mailto:info[at]anthroposophie.ch).

## Wider das Vergessen

Wenn man in seinem 150. Todesjahr 2016 etwas über Ignaz Paul Vital Troxler hörte oder las, war das zumeist be-



Peter Heusser und Christoph Keller im Podiumsgespräch, Still aus dem Video des Symposiums in St. Urban am 19. Mai 2016.

gleitet von einem Halbsatz: Er sei einer der bedeutendsten und zugleich vergessenen Schweizer.

Diesem Vergessen entgegenwirken will die Internetseite [www.troxlergedenkjahr2016.ch](http://www.troxlergedenkjahr2016.ch). Es finden sich dort

Internationale Fachtagung für biodynamischen Obstbau am 24./25. 11. 2016

## Obst biodynamisch anbauen – Hintergründe, Erfahrungen, Praxis und Forschung

Unter dem Titel «Obst biodynamisch anbauen» veranstaltet die Sektion für Landwirtschaft am 24./25. 11. 16 eine Tagung für Obstanbau aller Art. Immer mehr Obstanbauer interessieren sich für die Möglichkeiten der biodynamischen Landwirtschaft, weil sie ihre Praxis in Frage stellen. Andere,

die schon biodynamisch arbeiten, suchen erweiterte Perspektiven und Erfahrungsaustausch, insbesondere bei aktuell brennenden Themen wie der Kirscheschifflye.

Der Obstbau hat den Ruf, kompliziert und sehr anspruchsvoll zu sein. «Wir wollen aufzeigen, dass der biodynamische Anbau für den erwerbsmässigen Obstanbau interessant ist und zukunftsgerichtete, nachhaltige Lösungen bietet», unterstreicht Jean-Michel Florin aus der Sektionsleitung.

Während zweier Tage werden generelle Grundsätze der Biodynamik angesprochen, ebenso wird die Vielfalt der Sonderkulturen Obst, Nüsse, Wein in spezifischen Praxisbeispielen dargestellt. Angesprochen sind Praktiker des Obstanbaus sowie Anbauer von Früchten, Winzer und Obstbauberater.

Wie helfen biodynamische Massnahmen, gesunde Grundlagen für den Obstanbau zu schaffen? Und wie fördert man die Biodiversität, um einen ausgeglichenen landwirtschaftlichen Organismus zu gestalten? Neben Fragen der Bodengesundheit werden Themen wie der Umgang mit Krankheiten und Schädlingen sowie die Bedeutung der Tiere angesprochen.

Vertiefung und Austausch bieten Workshops zu Pflanzenschutz, Baumschulen, Baumpflege, Kooperativen und gemeinsame Vermarktung. Eine Schulung der Sensorikkompetenz hat ganz praktische Bedeutung. Die Referenten sind erfahrene Praktiker, Forscher und Berater.

Informationen zur Biografie Troxlers, Literatur von und über ihn als auch eine Auswahl seiner geistreichen Aphorismen. Dazu kommen ein Vorblick auf geplante Events, ausführliche Dokumentationen der gewesenen Veranstaltungen sowie eine Bestellmöglichkeit des neuen Films von Christian Labhart über Troxler. Es lohnt sich auch im Sinn Rudolf Steiners die Beschäftigung gerade 100 Jahre nach den Ereignissen

des Ersten Weltkriegs mit Leben und Werk Troxlers als wichtigem Beitrag im mitteleuropäischen Geistesleben, um daraus wesentliche Impulse für die heutigen Aufgaben zu bekommen.

*Sven Baumann*

## Troxler-Film jetzt als DVD erhältlich



Der Film «Ignaz Troxler – Philosoph, Arzt, Schweiz-Macher» von Christian Labhart «erzählt Leben und Werk Ignaz Troxlers (1780–1866). Seine ersten Jahre in Beromünster, seine Studienjahre in Jena, seine Arbeit als

Arzt und seine Kritik an den feudalen Behörden. Zudem eröffnet der Film Einblicke in seine Philosophie und seinen politischen Kampf als Teil der radikal-liberalen Bewegung. Impressionen aus seinen Wohnorten werden mit autobiografischen Zitaten ergänzt, während Brigitte Hilmer, Jo Lang, Pirmin Meier und Peter Heusser sich ihm auf der inhaltlichen Ebene nähern. Eine Spurensuche nach einem, der lebte und kämpf-

te, als der Freisinn noch radikal war.» So Andreas Bühlmann bei SwissFilms.

Die DVD des Troxler-Films (CHF 20.–) kann im Netz bestellt werden: <http://troxlergedenkjahr2016.ch/> bestellen/oder gegen Rechnung beim Verein Troxler-Gedenkjahr 2016, Bergstrasse 14, 4912 Aarwangen.



## Eckart Böhmer:

### Kaspar Hauser und die Frage ward Fleisch

Literarische Arbeiten zu dem Kind Europas. Broschiert. 120 Seiten. Info3 Verlag, Frankfurt a. M. 2016. 12.80 Euro. ISBN 978-3-95779-041-5

Lieber Eckart, ich habe dein Buch voller Begeisterung und Ergriffenheit gelesen. Ich kann mich nicht erinnern, wann mich ein Buch das letzte Mal so sehr bewegt hat. Es ist mir ganz deutlich ge-

worden, dass die Kunst eine Dimension Kaspar Hausers zum Erlebnis bringen kann, die auch die aufopferungsvollste und genaueste Wissenschaft nicht berührt. Besonders, wenn die Kunst Sprache wird für einen Menschen, der sich eben gerade aufopferungsvoll und wis-

senschaftlich genau mit Kaspar Hauser beschäftigt hat. Es ist der existenzielle persönliche Bezug und die Fähigkeit der künstlerischen Sprache, die die dargestellten Gedanken auf eine andere Ebene heben. Da ist dir Grosses gelungen!

Ich dachte auch, dass man bestimmte, ganz sensible und mehrschichtige Erkenntnisse eigentlich kaum anders als in der künstlerischen Darstellung so vermitteln kann, dass sie wahr bleiben – besonders bei dem letzten längeren Text «Grenzerfahrung», den ich ja schon von unserem gemeinsamen Seminar in Zürich her kannte und der mich aber nochmals ganz neu begeisterte. Enthält er doch in gewisser Weise die Quintessenz deiner Forschung.

Ein zu Herzen gehendes Werk, dass durch seine künstlerische Offenheit ahnen lässt, dass die Kaspar-Hauser-Forschung noch lange nicht am Ende angelangt ist, sondern dass wesentlichste Erhellungen dieses Schicksals noch bevorstehen. Vielen Dank!

Johannes Greiner



## Tag der offenen Künstlerhäuser

Samstag, 22. Oktober 2016, 10 bis 17 Uhr

Anlässlich des 100. Todestages des Bildhauers Jacques de Jaeger (18.5.1885 – 28.10.1916), welcher am Bau des ersten Goetheanums künstlerisch tätig gewesen ist, finden einige Veranstaltungen und eine erweiterte Ausstellung seiner Kunstwerke im Haus de Jaeger statt.

In diesem Zusammenhang hat der Verein Architekturpfad diesen themenbezogenen «Tag der offenen Künstlerhäuser» mit zwei Führungen (11 und 14 Uhr, Besammlungsort: Westeingang des Goetheanums, um Anmeldung wird gebeten) organisiert, zu dem alle Interessierten ganz herzlich eingeladen sind. Die 18 geöffneten Künstlerhäuser können auch ohne Führung und ohne Anmeldung besucht werden.

Informationen, Flyer und Anmeldung:  
Architekturpfad Dornach Arlesheim, Hügelweg 84,  
4143 Dornach, 061 706 42 38, info[at]architekturpfad.ch, www.architekturpfad.ch



Das Haus De Jaeger, Rütliweg 20, Dornach.

## Atmosphärisches zur Zeitlage von Marcus Schneider

### Ein heikles Jubiläum

Luther hat dazu aufgerufen, die Türken aufs Haupt zu schlagen, die Synagogen niederzubrennen. Damit tun alle sich schwer, die sich nun anschicken, das 500-Jahr-Jubiläum vorzubereiten, das im Oktober 2017 ansteht. Der Fall geht uns alle an. Die Wittenberger Thesen von 1517 eröffnen die Reformation – darin sind alle sich einig. Dennoch kommt keiner um den streitbaren und wortmächtigen Reformator herum, der so vieles in Bewegung gebracht hat, das er sich selbst nicht hatte vorstellen können. Am wenigsten, was man in 500 Jahren mit seiner Polemik würde anstellen sollen, wollen, können, oder nicht können. Ich will versuchen, mich ihm auf eine andere Weise und abseits der politischen oder theologischen Aspekte anzunähern.

### Die Wartburg – Luthers Patmos

Es ist bekannt, dass Martin Luther nach der Anhörung vor dem Wormser Reichstag unter Vorsitz des jungen Kaisers Karl V. Ende April 1521 scheinentführt und auf die Wartburg gebracht wurde: zu seinem Schutz, zur Glättung der Wogen, zur Verhinderung des Scheiterhaufens – er sollte kein zweiter Jan Hus in Konstanz werden. Er hatte sich in Worms auf sein Gewissen berufen, als auf Gottes Stimme, erklärt, es sei *unmöglich und gefährlich*, der Stimme des Gewissens nicht zu folgen. Während der zehn Monate auf der Wartburg versenkte er sich in unaufhaltsames Schreiben: es entstand eine neue Übersetzung der vier Evangelien. In seinem Stübchen fühlte er sich *wie Johannes auf Patmos*: folgte höherer Eingebung. Mit dieser Tat schuf er die

Grundlagen eines überregionalen Schriftgebrauchs, einer sprachlichen Einheit – die neuhochdeutsche Sprache –; *weyl mir Gott den mund auff gethan hatt und mich heysen reden...* Laut Schlegel hat er damit das Deutsche *aufgeweckt und losgebunden*, laut Goethe *sind die Deutschen erst ein Volk durch Luthern geworden*. Luther wird ein Organ des Sprach- und Volksgeists, jenseits der reformatorischen Bewegung.

### genius loci

Der Ort spricht für sich. Dreihundert Jahre zuvor war er Schauplatz gewesen des Sängerkriegs – der kräftigsten Manifestation des Minnesangs im Herzen Deutschlands. Dreihundert Jahre später wird das Wartburgfest die erste Manifestation für eine deutsche Einheit durch die Jenaer Studenten, eines bürgerlichen Aufbruchs gegen alte Fürstenthronen, Geburt der schwarzrot-goldenen Flagge. Die Wartburg ist der geistige Ort, wo der Volksgeist sich manifestiert je und je. Dahinein ist auch Luthers Sprachimpuls gesetzt – der Reformator



Das Lutherzimmer auf der Wartburg.

erscheint, emporgewachsen durch ein Erweckungserlebnis im Blitzschlag vor Erfurt, das ihn hatte Mönch werden lassen, aus der Spiritualität von Taulers Mystik und aus der Suche *nach dem gnädigen Gott*, unversehens als *Prophet und geistiger Befreier der Deutschen*. Diese Tatsache steht noch über allem reformatorischen und politischen Wirken. Mit ihm war etwas gewollt, das mehr war, als er hatte wissen können.

### In aller Munde

Bis auf den heutigen Tag sind Luthers Sprachschöpfungen in täglich geübten Redewendungen gegenwärtig. Stabreime wie *die Zeichen der Zeit*, Wortpaare wie *Fleisch und Blut, Mark und Bein*, Bilder wie *Wolf im Schafspelz, im Dunkeln tappen, auf eigene Faust, den Seinen gibts der Herr im Schlaf, früh krümmt sich, was ein Haken werden will, gar – pardon! – auf fremdem Arsch ist gut durchs Feuer reiten...* Worte wie *Lückenbüsser, Richtschnur, Geizhals, Trübsal, Schwarmgeister*, und viele, viele mehr. Die Sprache verdankt ihm, *der dem Volk aus maul geschaut*, ihre Geschmeidigkeit, die Anlage, eine Mysteriensprache zu werden. Wie anders als das sperrige und abstrakte *Der herr regiert mich, und nichts wurd mir bresten* klingt doch Luthers *DER HERR ist mein Hirte, mir wird nichts mangeln!*

Vielleicht kann uns diese sprachinnige Seite des Wittenbergers versöhnen mit manchem Poltern und Schimpfen, über das er freilich auch verfügte. Das Jubiläum in einem Jahr könnte auch eine Aufforderung sein, liebevollen Umgang mit der eigenen Sprache zu pflegen.